

Drummond Taxi, Enrg. Bouchard et Milot, Propriétaires

LA PAROLE

DRUMMOND TAXI, ENRG. Tél. 211 - 135 rue Hériot

P. E. RIOUX, Directeur-Gérant

JOURNAL HEBDOMADAIRE

CAMILLE DUGUAY, Rédacteur

M. KING AURA 141 PARTISANS

118 francs libéraux ont été élus contre 90 conservateurs

L'hon. Mackenzie King est porté au pouvoir avec 118 libéraux et 11 libéraux-progressistes, ce qui lui donne une majorité absolue de plusieurs voix.

MEIGHEN EST BATTU DANS SON COMTÉ

Le premier ministre subit une défaite dans Portage-la-Prairie, et cinq autres ministres sont battus, dont les hon. E. L. Patenaude dans Jacques-Cartier, André Fauteux, dans Bagot, E. Paquet, dans Bonaventure, R. Morand, dans Essex-est, et Donald Sutherland, dans Oxford-sud, ces deux derniers de l'Ontario.

KING AURA AU MOINS 25 DÉPUTÉS DE L'ONTARIO

Le résultat de l'élection générale qui a eu lieu dans tout le Dominion du Canada, hier, et qui s'est terminée par le triomphe de la politique libérale, a été une surprise pour bien des électeurs de ce pays, mais une cause de joie pour le parti libéral.



Dans la province de Québec, qui est restée fidèle aux principes libéraux et qui a donné, dans presque tous les comtés, des majorités augmentées, jamais les conservateurs ont produit un effort plus grand et c'est une monumentale reconquête pour les organisateurs conservateurs de Québec.

Comme nos lecteurs pourront le constater par l'étude des premiers rapports que nous donnons aujourd'hui même et qui nous sont fournis par fil direct à nos bureaux, par la presse associée, la victoire de l'honorable M. King et de son gouvernement est complète.

Dans la Province de Québec, tous les ministres canadiens-français de l'honorable M. Meighen ont été battus par des majorités écrasantes.

Montréal, de la futilité et du non sens de l'attitude prise par M. Patenaude l'an dernier et cette année. Malgré son talent indiscutable et ses qualités d'homme public, par une manœuvre inexplicable de tactique, l'honorable M. Patenaude a définitivement brisé sa carrière politique et ne peut plus maintenant se présenter devant l'électorat de notre province, du moins pour bien des années à venir.

La défaite de l'honorable M. Fauteux a tout un autre sens. Toujours fidèlement attaché à la politique de son chef, l'honorable M. Meighen, M. Fauteux peut encore espérer en des jours meilleurs, alors que le parti conservateur devant la défaite qu'il vient d'éprouver hier, doit aujourd'hui comprendre que M. Meighen ne peut plus compter sur la confiance du peuple du Canada, que la Province de Québec ne l'acceptera jamais et que si le vieux parti de Sir John MacDonald cares l'espérance de prendre pied dans cette province, il devra se choisir un chef nouveau, jeune, vigoureux, inspirant l'enthousiasme aux troupes qu'il devra conduire à la victoire.

L'ECHEC DE M. MEIGHEN

Ottawa, 15. — Le Premier Ministre Meighen a lui-même éprouvé la défaite, hier dans son propre comté, Portage-la-Prairie, cette division qui l'envoya pour la première fois au Parlement canadien alors qu'il débutait dans la vie publique.

me son représentant, mais hier le même comté lui a enlevé son mandat. Par une ironie de la politique, M. Meighen a été battu par M. E. A. McPherson, un vieil ami et un ancien associé légal.

6 MINISTRES BATTUS

En comprenant le Premier Ministre lui-même, le gouvernement conservateur a perdu six de ses membres dans cette élection-ci: les honorables M. E. L. Patenaude, André Fauteux, Dr Eugène Paquet, Donald Sutherland et Dr Morand.

LIBÉRAUX 118 CONSERVATEURS 90

LES DÉPUTÉS ÉLUS

QUEBEC

- List of elected members for Quebec, including Argenteuil, Bellechasse, Berthier-Maskinongé, etc.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Libéraux 2 sièges; conservateurs 12. 2 gains conservateurs sur les libéraux et 1 gain libéral sur les conservateurs.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Libéraux 4 sièges; conservateurs 7. Trois gains libéraux sur les conservateurs.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé, \$ 5,000,000.00; Capital payé et Réserve, \$ 4,500,000.00; Actif total (au 30 nov. 1925), \$15,219,000.00

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR H. LAPORTE; Vice-Président et Directeur-Général TANCREDE BIENVENUE

70,000 Hudson Essex ont été vendus en Juin, Juillet et Aout. 28,700 dans le seul mois d'Aout

MARCONI LE RADIO SUPREME DE FOREST

E. L. WATKINS : DRUMMONDVILLE

Advertisement for Southern Canada Power Company, featuring an illustration of a woman and text about electricity and power.

PIERREVILLE

Notes Sociales
Mme H. Descheneaux, est en promenade chez sa fille, à St-Ephrem de Tring, Beauce, pour quelques semaines.
—Mlle Rinfret, ainsi que le Dr Cloris Mayrand, de Donnacona et M. G.-E. Roy, E.E.M., de Nicolet étaient de passage à Pierreville, ces jours derniers.
—Mme A. Laroche, ainsi que Mlle Eva Laroche, de Sorel, est en promenade chez le Dr B. Maureault.
—Mme Albert Proulx et sa fille, Jeannette, de Amesbury, Mass., chez M. Olivier Proulx.
—La famille Aimé Laperrière, en voyage à Montréal et à Québec.
—M. Lucien Laperrière, de Montréal, chez sa mère à Pierreville.
—M. Rodrigue Beauchemin, de Montréal, chez M. Jos. Fortin.
—M. Laura Proulx et M. Vital sont retournés à Amesbury, Mass., après avoir passé leur vacances à Pierreville.
—M. l'abbé G. Côté est allé exercer son ministère à St-Valère, pour une quinzaine.

PRINCEVILLE

M. le chanoine S. Poirier est allé à Nicolet, récemment.
—Mme Jean-Chs. Drolet et ses enfants, à St-Hyacinthe, a passé le dimanche chez M. N. Nolin.
—Mme P.-A. Garneau de Québec, passe une huitaine chez ses soeurs, Mmes Brassard et Dorval.
—Nos séminaristes et collégiens sont partis pour reprendre leurs études. Au séminaire de Nicolet, M. l'abbé R. Rivard, eel. Eugène Samson, Antonio Samson, Joseph Sylvain, Gustave Côté, Gérard Rivard, Roger Beaudet, Lionel Talbot. Au séminaire de Québec, Jacques, Jean-Marie et Richard Feney. Au séminaire à Sherbrooke, Rév. et Maurice Girouard. Au collège à Chatham, Albert Sylvain, au collège d'Arthabaska, Adolphe, Fernando, Jules Thibreau, Bernard Bélanger, au collège de Victoriaville, J.-Paul Bellevue, Sarto Lacroix, Germain Nadeau, S. Rousseau.
A tous nous souhaitons une bonne année.
—L'exposition de Princeville aura lieu samedi le 11 septembre.
—Mlle Amélie Martineau, est partie pour Kingsley Falls.
—Miles Coll sont parties pour l'École Normale de Nicolet.
—Mlle Feeney de Cap Rouge, est l'hôte de son frère, M. D. Feeney N.P.

L'AVENIR

Mariage
Le 6 sept. M. Alexis Héroux épouse Mlle Marie-Jeanne Grisé, de Drummondville. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.
Ouverture des classes
Les classes de la paroisse ont ouvert leurs portes le 1er septembre.

Assemblée politique

Une assemblée contradictoire a eue lieu ici, le 2 septembre. M. St-Sauveur, candidat et M. Marier, avocat défendirent la cause conservatrice contre M. Girouard, député de Drummond-Arthabaska.
Va et vient
—Mlle Marie-Marthe et Marguerite Gauthier sont allées faire la classe à South Durham.
—M. l'abbé Maurice Cournoyer, curé de Swan River, Mani. est retourné dans sa paroisse après un séjour de trois mois dans la parenté de Québec. Au cours de son voyage, il a fait huit mille milles avec un Ford, sans briser même un pneu.
—M. et Mme Edmour Gauthier, en promenade à Acton Vale.
—M. Albert Cournoyer et ses deux soeurs, Dolores et Lucille, d'Acton Vale, en promenade chez M. Lucien et Edmour Gauthier.
—Mlle Lucia Bisailion est allée au couvent de Drummondville.
—MM. Paul et Lucien Boisvert, sont allés au Séminaire de Nicolet.
—Miles Hortense, Stéphanette Allard, de Richmond et Yvette Allard de Montréal, en visite chez leurs parents.
—M. et Mme Lucien Gauthier, en promenade à Acton Vale.

LA BAIE DU FEBVRE

Mme Elie Proulx et ses fils, Albert, Paul et Henri, de Danville, étaient les hôtes de M. Moïse-J. Lemire, dimanche.
—M. Rosario Côté, de Halifax, après avoir passé les vacances chez M. Rosario Lefèvre, retourne en son pays dans le but de poursuivre ses études.
—M. et Mme Lorenzo Lozeau et Mlle Laurence, M. Robert Caron des Trois-Rivières, ont passé quelques jours chez M. Georges Lozeau.
—Mlle Françoise Lemire de Montréal est chez son père, M. Ernest Lemire.
—Miles J. d'Arc et Diane Proulx, ainsi que leur frère, Gaëtan étaient de passage à St-Bonaventure, dimanche.
—Mlle Cécile Paterson est de retour d'un voyage à Montréal.
—Mme Emilie Précourt et ses enfants, de Montréal passent une quinzaine chez M. Philippe Précourt.
—M. Arthur Lemire est parti récemment en voyage pour Boston.
—Mlle Liliane Précourt a passé une quinzaine à Montréal, l'invitée de M. Dr Lucien Lemire.
—M. Léandre Allard est de retour d'un voyage d'un mois à St-Bonaventure.
—Dans le cours de la semaine dernière, la paroisse eut le bonheur de recevoir Sa Grandeur Mgr Brumault, évêque de Nicolet, qui administrerait le sacrement de Confirmation à 135 petits enfants. Il était accompagné des abbés E. Théroix, C. Massé, curé de St-Edouard, H. Belcourt, curé de St-Elphège. Le révérend Père Cardin fit les sermons de circonstance.
—Sont de retour afin de poursuivre leurs études: MM. Rémi Allard, Joseph Paterson, Alexandre Proulx, Laval Jutras, Pierre Lefebvre, Martin Fréchette, Dollard Drouin, Rémi Le-

EXTRAIT DE "VIEILLES CHOSSES, VIEILLES GENS"

LE VIEUX CURE
Personne ne peut nier que le curé soit une des plus touchantes figures de notre civilisation moderne, et que sa silhouette domine toute notre vie nationale et religieuse.
Jules Pravioux a eu un mot heureux pour qualifier le curé de campagne: "le bon sens et la bonne humeur dans un sac de six aunes de drap noir".
Notre clergé a pris dans l'histoire une place glorieuse que personne ne peut lui contester, mais il a surtout établi ses forteresses inexpugnables dans le coeur des campagnes dont il dirige les destinées spirituelles tout en veillant attentivement à leurs intérêts économiques et sociaux.
La vénération de nos ruraux pour leurs curés a ses fondements non seulement dans le présent mais aussi dans le passé tout imprégné de tous les dévouements des ministres de l'autel.
Que ce soit à l'autel où le prêtre commande pour ainsi dire à la divinité, dans la chaire de vérité où il exhorte les chrétiens à la pratique des vertus, au confessionnal, où il reconcilie la terre avec le ciel, au chevet des malades qu'il prépare à reposer en paix, à l'école où il distribue ses lumières et ses encouragements, sur les sillons où il appelle les bénédictions de Dieu contre les divers fléaux, dans les camps des militaires ou les luttes des bûcherons, toujours il est le meilleur interprète des desseins de Dieu et le plus sage conseiller des hommes dans leurs diverses activités.
Je le vois encore ce vieux curé de chez nous à l'âme essentiellement évangélique qui me pénétrait toujours d'un profond respect aussi bien sous sa vieille soutane jaunie et râpée que paré dans la majesté de ses habits sacerdotaux: son âme toujours simple et fraîche se révélait par le moindre de ses gestes et dans la plus insignifiante de ses actions. Ses actes étaient encore plus éloquents que ses paroles, et son apostolat rural s'exerçait presque à l'égal de son ministère religieux, parce qu'il comprenait que le soc est le plus solide soutien de l'autel.
Son action était féconde parce qu'elle était discrète et basée sur une connaissance plus approfondie de l'humanité que des sciences qui sont traitées dans les gros livres. Il aimait mieux faire estimer la vertu en la présentant sous des couleurs attrayantes que faire détester le vice par d'horribles tableaux. Il aimait mieux parler du ciel que de l'enfer.
Ces prêtres terribles avaient acquis, par leur long contact avec l'homme des champs, des habitudes de modération et une maturité de jugement qui en faisaient des conseillers très précieux dans toutes les circonstances difficiles de la vie.
Dans les paroisses reculées où les professionnels étaient rares, le curé était à la fois médecin des âmes et des corps, ses remèdes étant gratuits dans un cas comme dans l'autre. Le curé rédigeait aussi les contrats comme un notaire, et il jouait le rôle de juge et d'avocat en servant d'arbitre à ses paroissiens dans la plupart de leurs difficultés. Pour se distraire parfois il traitait des portraits et réparait des montres.
Aucune limite à son zèle et à son activité bienfaisante!
La visite de paroisse faite chaque année révèle encore le rôle de pasteur du curé. Pour cette circonstance l'un des marguilliers attelle son meilleur cheval sur sa voiture de luxe et mène gracieusement M. le curé avec tous les regards dus à sa dignité.
Le curé qui entre dans toutes les maisons de la paroisse reçoit partout l'accueil le plus chaleureux. A peine a-t-il paru sur le seuil de la porte que toute la famille est à genoux pour lui demander sa bénédiction: touchante coutume qui révèle le principal caractère du prêtre!
Ensuite le visiteur se met à causer familièrement avec ses hôtes des principaux événements familiaux de l'année; il y a presque toujours une nouvelle naissance à enregistrer!
Un des titres particuliers des curés à notre reconnaissance c'est leur souci de l'éducation du peuple. Il n'y a pas un mouvement éducationnel auquel ils soient restés indifférents. Ils savaient au besoin se faire instituteurs quand les écoles faisaient défaut. Ils furent les soutiens les plus assurés de nos collèges classiques et des enfants pauvres de leurs paroisses respectives... Celui qui écrit ces lignes en sait quelque chose et sa reconnaissance ne manquera jamais une occasion de s'exprimer!
Extrait de "Vieilles Choses, Vieilles Gens".

CONGRES DES BONNES ROUTES

L'un des buts de l'Association Canadienne des Bonnes Routes, en tenant ses congrès annuels successivement dans différentes parties du Dominion est de concentrer l'attention et l'idée générale sur les problèmes de construction des routes et les possibilités qui sont particulières aux diverses provinces du Canada. Peñtant chaque congrès, des experts du gouvernement, des municipalités ou des ingénieurs consultants, familiers avec les conditions locales, discutent ces différents aspects de la construction de la voirie, que chacun d'eux rencontre dans son travail quotidien, avec le résultat que les délibérations de chaque congrès particulier sont d'un intérêt spécial et de grande valeur, pour la région immédiate dans laquelle le congrès se tient. Naturellement, le plus grand nombre des délégués appartient à cette région, qui, de fait, en profite grandement. Néanmoins, les délégués venus des provinces les plus éloignées, tirent également de ces délibérations de précieux renseignements qui ne manquent pas de leur être utiles, pour résoudre certains de leurs propres problèmes. En même temps, le plus grand nombre et les questions générales sont aussi minutieusement étudiées, chaque année; le programme est suffisamment varié et clairement exposé pour être d'une grande valeur pratique pour tous ceux qui s'occupent de la construction et de l'entretien des routes, en général que ce soit comme professionnels ou autrement, ou, encore, au point de vue de l'intérêt public seulement.
La salle du congrès est un forum où toutes les questions se rapportent à l'usage, la construction et l'administration financière des boulevards et routes sont discutées par des experts. Souvent, ces discussions sont les préliminaires à l'encadrement d'une législation sur les routes et la voirie en général. Cette dernière phase des activités de l'Association Canadienne des Bonnes Routes est d'une importance considérable, parce que, à chaque congrès, et aux conférences interprovinciales d'officiers des gouvernements tenues périodiquement sous les auspices de l'association, le gouvernement du Canada et les gouvernements provinciaux sont infailliblement représentés par des ministres, des sous-ministres, ingénieurs ou autres délégués. Les conseils et renseignements fournis par l'association sont devenus un facteur de très grande influence dans la préparation des lois s'appliquant aux routes, au trafic et autres questions s'y rattachant.
Le programme préparé pour le prochain congrès annuel des bonnes routes, qui doit avoir lieu à Edmonton, les 28, 29 et 30 du mois courant, couvre une grande partie des sujets les plus importants en fait de voirie, y compris des choses aussi intéressantes que le contrôle du trafic congestionné, la coordination du transport par chemin de fer et par les routes et la confection des routes gravées.
Les immenses dépôts de sables bitumineux situés au nord d'Edmonton, feront, pour la première fois, au cours de ces congrès, le principal sujet de discussion et d'étude. On examinera minutieusement la possibilité de s'en servir comme liant pour la surface des routes et chemins.
La capitale de l'Alberta est bien reconnue pour sa grande hospitalité et nombre d'événements sociaux et récréatifs sont en préparation, pour distraire les dames qui accompagneront les délégués dans ce voyage intéressant. Le congrès sera tenu dans le riche hôtel Macdonald. Le programme et autres renseignements seront adressés à ceux qui en feront la demande au Board of Trade de Edmonton ou à l'Association Canadienne des Bonnes Routes, Nouvel immeuble Birks, à Montréal.

MAISON A VENDRE

Une maison sur la rue Hériot est présentée en vente. Beau et vaste terrain attenant. Pour conditions, s'adresser à M. Victor Pepin, 31 rue Lindsay.

CHAMBRE ET PENSION

BEAU SITE
7 rue St-Georges
Face à la rue Hériot

A LOUER OU A VENDRE

Maison à deux logements, située dans un magnifique endroit un vaste magasin et un logement privé. S'adresser à:
Mme Edouard Rhéaume, 32 Loring.

BELLE PROPOSITION D'AFFAIRE

M. Félix Beaudet, pour cause de santé, mets présentement en vente son service d'autobus entre Drummondville et Sherbrooke. Bon char clientèle payante et assurée, pour tout renseignement, s'adresser à:
M. Felix BEAUDET, rue Hériot, Drummondville.

MAISON A VENDRE

Une maison sur la rue Hériot est présentée en vente. Beau et vaste terrain attenant. Pour conditions, s'adresser à M. Victor Pepin, 31 rue Lindsay.

CHAMBRE ET PENSION

BEAU SITE
7 rue St-Georges
Face à la rue Hériot

A LOUER OU A VENDRE

Maison à deux logements, située dans un magnifique endroit un vaste magasin et un logement privé. S'adresser à:
Mme Edouard Rhéaume, 32 Loring.

Recommandé par les Médecins
Le Lait Condensé Eagle Brand de Borden est, depuis 1857, hautement recommandé par les médecins, pour l'alimentation des nourrissons.
Si vous ne pouvez pas allaiter bébé, employez le Lait Eagle Brand.
Demandez à The Borden Co. Limited, Montréal un exemplaire gratuit du Livre "Le Bien-Etre de Bébé".

SAINT-DAVID DE YAMASKA

Le 29 août est décédée Georgiana, 14 ans, Gabrielle Salois, fille de feu Albert Salois et de Rosilda Lacouture. Son service eu lieu mardi, le 30 août.
Elle laisse pour pleurer, sa mère, sa mère, Mme Wilfrid Pépin et une petite soeur, Luciana.
Le 29 août est décédée Georgianna Allard, épouse de Pierre Larivière, à l'âge de 61 ans.
Outre son époux, elle laisse 2 filles Clémentine, Mme A. Petit des Etats-Unis, et Amalilis, Trois fils, Elphège, Amasias et Girard.
Ses funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La défunte faisant partie de la société des Dames de Ste-Anne, ces dernières avec leur bannière précédèrent le cortège.
La tombola organisée par le cercle des jeunes filles, anciennes élèves du convent fut très réussie. Les recettes malgré la mauvaise température furent satisfaisantes.
Le comité remercie ceux qui ont bien voulu les encourager.
—L'entrée des élèves au convent eu lieu le 2 septembre. C'est avec plaisir que nous voyons chaque année notre petit pensionnat se remplir de jeunes filles. Les écoles paroissiales se sont ouvertes à la même date.
—Au presbytère plusieurs visiteurs sont passés dernièrement, en outre: les abbés Antoine Melançon, de St-Majorique et Odiloy Desrosiers, pro-

Pour Votre Carnet

Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE"
Bureau:
Coin Linsay et St-Georges
Téléphone: 32

J. A. GENDRON

Assureur
Feu-Vie-Accidents
BUREAU
Coin Brock & Bérard

Oscar Bergeron

Electricien
Diplômé
48 RUE LINDSAY
Drummondville

Joseph Marier

AVOCAT, C. R.
Drummondville, Qué.
Téléphone No. 70

Dr Jos. Garon

Résidence: 78 BROCK
B. P. 218 Téléphone No. 27
Drummondville, Qué.

SERVANTE DEMANDEE

Une servante est demandée pour maison privée. S'adresser à M. J. E. Hamelin, bijoutier.

A VENDRE OU A ECHANGER

Village C3 Ste-Clotilde, établissement de feu Emmanuel Champagne, photographe, orfèvre; grande maison, hangars, poulailler, glacière. Bon site pour magasin; établi depuis vingt-cinq ans. Conditions faciles. S'adresser à:
J. L. CHAMPAGNE, St-Hyacinthe, P. Q. J. N. O.

CHAMBRES A LOUER

Jolie chambres sur le devant, à 5 minutes des manufactures. S'adresser à M. Armand Roberge, 161, rue Lindsay.

ABONNEMENT

\$2.00 par an et \$1.25 pour six mois pour le Canada, et \$3.00 par an \$2.00 pour six mois pour les Etats-Unis. Pour les élèves et les professeurs dans les collèges, prix spéciaux de \$1.00 pour l'année scolaire au Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis.

A VENDRE

Tables rondes de restaurant avec set de chaises. S'adresser au Restaurant Versailles.

LISEZ LA PAROLE

GYPROC
Planche murale incombustible

Ne peut prendre feu ni se gondoler. Economie de temps, de main-d'oeuvre et d'argent. Ne laisse pénétrer ni la chaleur, ni le froid, ni le son.

REVETEMENT
ROCBOARD

Est supérieur au bois et sert à faire des murs beaucoup plus solides. Ne laisse pénétrer ni la chaleur ni le froid. Installation économique et facile.

Vendu par:
GUSTAVE MERCURE
Manufacturier de PORTES et CHASSIS
Tél. No. 153

CIGARES
CHECK 5¢
Chaque bouffée, un délice.

La Construction

Veillez nous confier vos travaux de construction. Tout contrat rempli promptement. Ouvrage de premier ordre. Pour vos monuments funèbres, venez nous consulter. Nous faisons affaires avec une maison qui a le plus complet assortiment au pays.

François Cordeau
168, RUE LINDSAY
DRUMMONDVILLE

Confection Générale

Habits et paletots de printemps fait sur mesure dans un court délai à prix modérés. Spécialité: Serge bleue et belwarp ainsi que tweed
OSCAR LECLERC, Tailleur
30 ans d'expérience
Tél. 104 s 2 - RUE HERIOT

CHIRURGIEN-DENTISTE

Téléphone 111 Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
Extraction des dents sans douleurs
Docteur M. Lafontaine, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Méthodes Modernes
91 RUE HERIOT, DRUMMONDVILLE, Qué.

NOTAIRE

Argent à prêter Règlement de Succession
P. Péloquin
NOTAIRE
173, rue Lindsay
DRUMMONDVILLE

BON BOURGEOIS
Tabac BON à Fumer
BOURGEOIS
TURCO QUESNEL
Le Voila!
Bon Bourgeois en boites d'une 1/2 lb. à 60¢
Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.
Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boites d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.
Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

# "CHEZ SOI"

## LA GLOIRE DE LA FEMME

Par un soir d'avril, la mémoire s'émeut au clair de lune, récite et chante des poèmes de louanges et d'amour. Car, il fait chaud ou froid, c'est le printemps, l'éveil des choses, la résurrection des âmes. Mais, plus haut que tout cela, plus riche d'une harmonie ininterrompue, plus cristalline d'une symphonie inachevée s'éleva toujours la chanson triomphale des cœurs à la gloire de la femme.

J'entends encore, dans mon souvenir vieillissant un poème fleuri sous le soleil, de l'Andalousie, et qu'un évêque poète a repris dans un sermon célèbre. Il me semble qu'il parlait comme un voyageur qui aurait vu dans la visite d'une cathédrale, descendre d'un vitrail magique quatre figures de rêve.

Quelle est cette figure qui, après avoir animé de son sang ce nouveau-né, le nourrit, le caresse, lui sourit, lui apprend à marcher, à parler la langue de la patrie et de la foi ! C'est la femme mère !

Quelle est cette figure sublime, tendre compagne de l'homme ; dans l'adversité et dans la joie, qui conseille, le guide, l'encourage, le relève, l'attendrit, le retient et l'aime ; qui vit en lui par son amour et son dévouement ! C'est la femme épouse !

Quelle est cette belle figure, gracieuse par l'esprit et par le corps, et dont la perfection révèle la toute puissance de la perfection ; cette âme pure qui sacrifie souvent ses élan naturels, parce qu'elle sait ce renoncement nécessaire à sa perfection ! C'est la femme vierge !

Quelle est cette figure affectueuse qui s'installe au chevet du vieillard, soulage ses douleurs, adoucit ses longues heures de solitude, remplace ses yeux qui ne voient plus, ses oreilles qui n'entendent plus, sa bouche qui ne parle plus ! C'est la femme fille !

Quelle est cette figure héroïque qui traverse les champs de bataille, pareille à l'ange de la paix, pour soulager les mourants, sans se soucier des balles qui tuent, ni du canon qui foudroie ; cette figure qu'on retrouve toujours lorsqu'il y a des malades à soigner, des enfants à instruire, des souffrances à partager, des larmes à sécher ! C'est la femme sœur de charité !

Quelle est la seule créature privilégiée qu'un Dieu ait daigné rendre substantielle avec Lui, cette figure que le même Dieu, se faisant homme, a choisi dans l'humilité, par une mystérieuse antithèse, pour fille, mère et épouse de la divinité ! C'est la femme par excellence !

JEANNE LEBER.

## J'AI CUEILLI TROP DE FLEURS

J'ai cueilli trop d'espoirs ; j'ai fait une moisson  
Des aubes et des jours atroces avant l'heure  
Et j'ai senti l'angoisse en moi comme un frisson  
De tout ce qui s'en va et du peu qui demeure ;

J'ai fait des rêves fous, dont je n'ai en secret  
Qu'un souvenir lugubre, et j'ai tenté la chance,  
Et bien souvent en moi, j'ai senti que pleurait  
Une voix qui était celle de la vengeance ;

J'ai cueilli trop de fleurs en Avril comme en Mai  
Qui sont lasses trop vite ou trop vite meurtries,  
Et j'ai souvent pensé que tout ce que j'aimais  
Aurait l'odeur de l'ombre et le goût de la pluie.

Mais je vous cherche encor, et ne me lasse pas,  
Roses, de vos parfums, Aubes, de vos présages,  
Et c'est toujours l'espoir que j'ai quitté qui va  
Reparaître demain, par un nouveau visage.

GEORGES HEITZ.

## LA PETITE OUVRIÈRE

Je dédie ces lignes à mon amie M.

Quelques pots de fleurs à la fenêtre, juste de quoi reposer ses yeux fatigués, une cage pleine d'oiseaux, il n'en fallait pas plus, au goût de celle qui habitait ce nid, pour en faire un joli paradis.

Jeanne, la propriétaire de ce logis était ouvrière dans un magasin. De famille pauvre, mais honnête, c'était une belle brune de dix-huit ans.

C'était vraiment une jolie petite chambre que celle de Jeanne. Durant les premiers mois Jeanne à peine sortie du couvent, ne fit la connaissance de personne et demeura chez elle. Elle avait bien reçu, déjà, quelques lettres d'amour ; mais elle n'avait jusqu'alors répondu à aucune et toute entière au travail qui la faisait vivre, elle était restée pure et innocente. Mais l'amour, la mordit au

coeur, elle aussi, un beau jour qu'elle y songeait guère ; lorsqu'elle voulut réfléchir, il n'était hélas ! plus emps.

De l'innocente enfant qu'elle était hier, le malin petit dieu avait fait l'amie de Jacques, un étudiant, jeune blond et qui pour la première fois, lui aussi, se livrait aux plaisirs et aux délices d'un amour qu'il savait partagé.

Jacques avait pour ami intime, le frère de Jeanne et c'est en venant lui rendre visite un dimanche, qu'il fit la connaissance de sa sœur.

La gentille ouvrière fit, dès la première minute, une impression profonde sur Jacques. Il ne put voir cette belle et pure jeune fille sans l'aimer d'un amour fou. Il enferma dans son coeur cette passion. Mais hélas ! la jeunesse est faible. Il crut s'apercevoir que Jeanne le regardait parfois avec tendresse. Alors n'y tenant plus il vint un jour la trouver et lui déclara son affection. La pauvre enfant, sans force devant son premier amour ne put retirer ses mains lorsqu'il les couvrit de baisers ; et depuis ce jour ils s'aimèrent.

Leur mariage fut célébré à l'insu des parents et des amis.

Riche, fils d'une bonne famille, Jacques était étudiant en médecine.

Deux ans après, en vue des côtes de la presqu'île du Labrador, un navire filant, se dirigeait vers les rives du Canada.

La consternation régnait à bord, car un drame affreux, s'était déroulé la veille. La mer était démontée et les vagues d'une violence inaccoutumée, occasionnait un mouvement intense qui rendait malades les passagers.

Parmi ces derniers, se trouvait Madame X. et son mari un jeune médecin qui voulait aller s'établir dans la métropole canadienne.

La jeune épouse, faisait des voeux nombreux pour obtenir du ciel, la grâce de ne donner la vie à son enfant que le pied une fois posé sur le sol américain.

Mais hélas ! on le comprend aisément, la situation dans laquelle se trouvait Mme X..., en qui les lecteurs ont certainement reconnu Jeanne, ce qui devait arriver fatalement arriva.

Enfin Jeanne, donna le jour à un petit être qui mourut presque aussitôt à sa naissance.

La jeune mère, très abattue par la mort de son enfant, malgré les conseils du médecin, dans un état d'exaltation extrême qui faisait craindre pour sa raison.

Le pauvre Jacques, faisait peine à voir. La cérémonie fatale, l'ensevelissement du pauvre petit corps avait été fixé au lendemain. Nous allons voir les conséquences terribles de cet amour si touchant des deux jeunes amants.

Au point du jour, les passagers, rangés sur le pont, écoutaient avec respect, les prières des morts que le commandant, les larmes pleines les yeux et faisant l'office du pasteur au-dessus d'une petite forme blanche C'était le petit ange, auquel on s'apprêtait à rendre les derniers honneurs. A l'une des extrémités du cadavre, deux gros poids de fer étaient attachés et l'on attendait plus que l'ordre de l'officier, pour précipiter le fils de Jeanne dans les flots de la mer.

La mère, avait tenu, à se faire transporter sur le pont. Elle voulait accomplir son devoir jusqu'au bout et accompagner son enfant jusqu'au bord de l'abîme qui bientôt, allait le dérober à ses regards.

Les yeux hagards, Jeanne poussant un grand cri, se précipitant en avant un éclatant d'un rire qui faisait mal à entendre, dans les bras de ceux qui l'entouraient.

Requiescat in pace avait dit le capitaine et sur son ordre le maître d'équipage donnant une poussée à la planche qui supportait le corps, s'abîma dans les flots, pour ne jamais reparaître... et le navire reprit sa course.

On releva Jeanne et malgré les efforts insensés qu'elle fit pour se débattre, on la porta dans sa chambre.

Et c'est alors que voyant la raison de sa femme si atteinte, et son fils disparu pour toujours, Jacques trompant la surveillance de tous, se précipita par dessus le bord.

Les efforts que l'on tenta pour retrouver ses traces furent infructueux.

On arriva enfin à destination et c'est alors que Jeanne fut inscrite sur les registres de l'île.

Les parents de Jacques ignorent la mort de leur enfant et ceux de malheur qui a frappé leur fille.

Ils l'apprendront sans doute, tôt ou tard et ne pourront s'empêcher de déplorer leur sévérité, "cause de tous ces malheurs."

JEUNE REVEUSE.

Dans l'attente...  
Ce 30 juillet 1926.

## PENSEES

Salut le devoir, la vie est molle et désoignée ; elle ne peut plus se tenir. Joubert.

\*\*\*

Ce n'est pas pour rester dans le ci-voire d'or que Jésus descend chaque jour du ciel, mais afin de trouver un autre ciel, le ciel de notre âme où il prend ses délices.

St-Thérèse de Lisieux.

\*\*\*

Chaque "moi" est l'ennemi et voudrait être le tyran de tous les autres. Pascal.

\*\*\*

Le chrétien n'est pas un être qui s'isole, qui satisfait pourvu qu'il sauve son âme, ne prend aucun souci des affaires d'ici-bas. Le chrétien c'est l'homme public par excellence. Cardinal Pie.

## Promotion pour un Canadien-Français

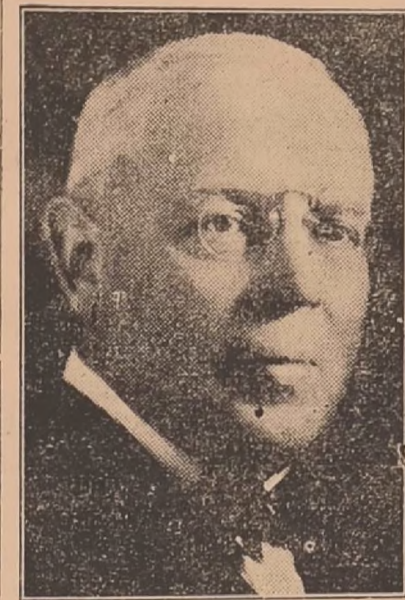


M. ARMAND-D. BEAUDRY

On annonce ces jours-ci une nouvelle promotion au Service des Voyageurs du Pacifique Canadien à Montréal. M. Armand-D. Beaudry, qui depuis quelque temps avait été attaché aux bureaux de M. C. A. Langevin, agent-général du Pacifique Canadien à Québec, fera désormais partie du personnel de M. R. G. Amiot, agent du district de Montréal, comme agent voyageur dans ce district. M. Beaudry, dans la métropole, M. P. E. Gingras, récemment transféré à Winnipeg comme représentant spécial du Service des Voyageurs du Pacifique Canadien auprès de la clientèle de langue française de l'Ouest.

M. Beaudry, qui naquit à Québec en 1894, est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 1919. Il avait l'honneur d'être en service du Grand-Tronc dans la vieille capitale. Successivement préposé à la vente des billets, au service des excursions, commis en chef au bureau de Québec et agent de billets sur les paquebots transatlantiques du Pacifique Canadien, M. Beaudry était agent voyageur à Québec, avant de venir occuper à Montréal la position de confiance à laquelle ses supérieurs l'appellent aujourd'hui.

## Après 42 Ans de Loyaux Services M. W. B. Lanigan démissionne au Pacifique Canadien



M. W. B. LANIGAN

Après quarante-deux années passées au service du Pacifique Canadien, M. W. B. Lanigan, agent-général du Service du Fret de cette Compagnie vient de donner sa démission, pour cause de santé. La nouvelle fut annoncée ces jours derniers à la gare Windsor, dans une circulaire signée par M. W. H. MacInnis, vice-président en charge du Trafic.

Natif des Trois-Rivières en 1861, M. Lanigan, qui reçut son éducation au Collège St-Joseph et à l'Académie Protestante de cette ville, ainsi qu'au Collège de Stanstead, entra au service du Pacifique Canadien en 1884, comme opérateur de nuit à Sharbot Lake, Ontario. Il passa peu après dans le département du Fret, et fit, par ses aptitudes et son travail incessant, il parvint à s'élever jusqu'au poste de confiant qu'il abandonna aujourd'hui, et où il avait été promu en 1922. Malgré sa démission, il restera cependant en relation avec le Pacifique Canadien, qu'il fera encore bénéficier de sa grande expérience dans certains cas qui se présentent devant la Commission des Chemins de Fer.

M. Lanigan parla couramment la langue française et fut toujours un ami sincère des Canadiens-Français, dont il admire la culture et la mentalité. Il compte parmi ses intimes plusieurs de nos compatriotes.

Avec cette démission, le poste de agent-général du Service de Fret est aboli au Pacifique Canadien.

## FEUILLETS MOURANTS

Vous mourez lentement sous le feu qui devore

O lettres bien-aimées écrites de sa main.

Les mots doux et grisants, tous les mots que j'adore.

Victimes de l'amour, ne sront plus demain.

J'ai relu bien souvent en des jours sans lumière,

Vos aveux infinis, immuables serments,

Depuis l'instant où l'autre a pris votre âme altière,

Je vis du souvenir de nos épanchements.

La vie a fait de vous une épouse chérie,

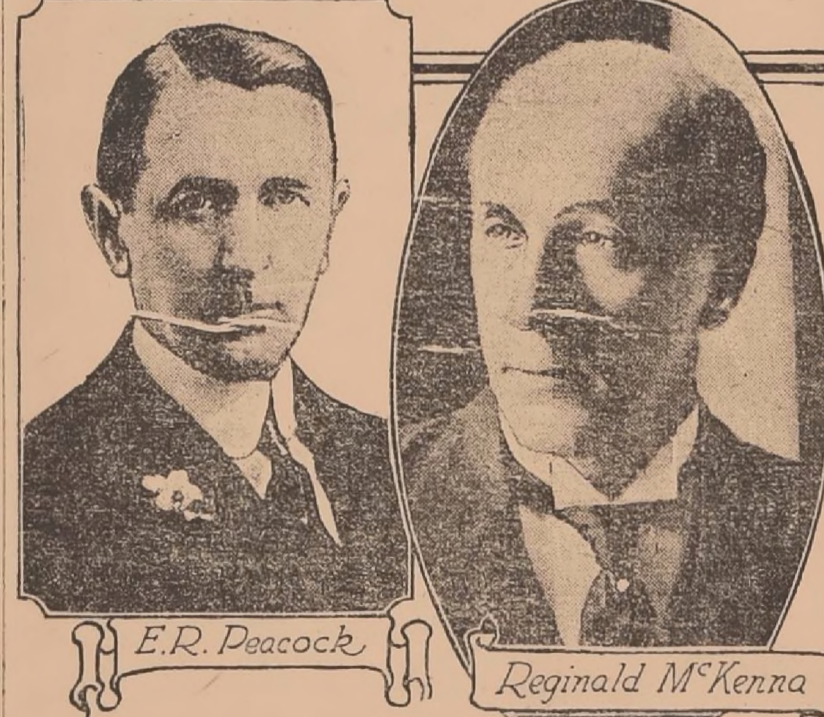
Vous souriez peut-être à de jolis enfants,

C'est pour vous oublier, ô tendre et chère amie,

Que j'ai mis tout mon coeur dans ces feuillets mourants.

Jean Millevoye.

## Nouveaux Directeurs du Pacifique Canadien



E. R. Peacock

Reginald McKenna

Les deux vacances sur le bureau de direction du Pacifique Canadien, créées par la mort de sir Augustus Nanton et sir Thomas Skinner, baronnet, ont été remplies hier au cours d'une assemblée des directeurs. Les nouveaux directeurs sont l'honorable Reginald McKenna, P. C., et E. R. Peacock, tous deux de Londres.

Le très honorable M. McKenna, est l'une des figures les plus en vue du monde financier et politique anglais. Il est président de la London Joint City and Midland Bank depuis 1919 et un de ses membres les plus importants du parti libéral anglais, comme député de North Monmouthshire depuis 1922. Il fut nommé secrétaire du Trésor en 1905 et fut président du Bureau d'Éducation en 1907 et 1908. De 1908 à 1911, il fut premier Lord de l'Amirauté alors qu'il devint secrétaire de l'Intérieur, en 1915, il fut nommé chancelier de l'Échiquier. M. McKenna est né à Londres en 1833 ; il est donc âgé de 63 ans. Il reçut son éducation au Kings College, à Londres, à Trinity Hall et à Cambridge.

M. E. R. Peacock, l'autre nouveau directeur, demeura lui aussi à Londres, quoique Canadien de naissance. Il occupa une position très importante dans les cercles financiers anglais. Il est directeur de Baring Brothers depuis 1921 et il joue un grand rôle dans l'administration de quelques compagnies de pouvoir électrique et de tramways en Espagne, au Mexique et au Brésil.

M. Peacock est né à Glengarry, Ontario ; il est le fils du révérend W. M. Peacock et il reçut son éducation à l'université Queen's. De 1895 à 1902, il fut membre du personnel du Upper Canada College mais il quitta son poste pour devenir intéressé dans la Dominion Securities Corporation. Bien que résident en Angleterre, il est encore membre du York Club de Toronto et se tient en relations intimes avec les affaires canadiennes.

## The Metropolitan Life Ins. Co.

Gérant F. X. Desrochers

23 rue LAFRANBOISE

Tél. 617 J

ST-HYACINTHE, Qué.

Représentants à :

DRUMMONDVILLE

Québec

J. E. Archambault

117, rue BROCK,

Tél. 64

René Doré

229, RUE LINDSAY

Hervey Lauzière

2 RUE DU COUVENT

Tél. 257

Avant de vous assurer, consultez nos représentants.

## Paul Dufault

Ténoir

Studio à Montréal, St-Hyacinthe

à Drummondville

Tous les samedis après-midi

Studio chez : A. G. GARON

Coin Linsay et St-Georges

## CHANCE

POUR PROMPT ACHETEUR

Gros centre de commerce à Drummondville à vendre ou échanger pour une terre.

S'adresser à :

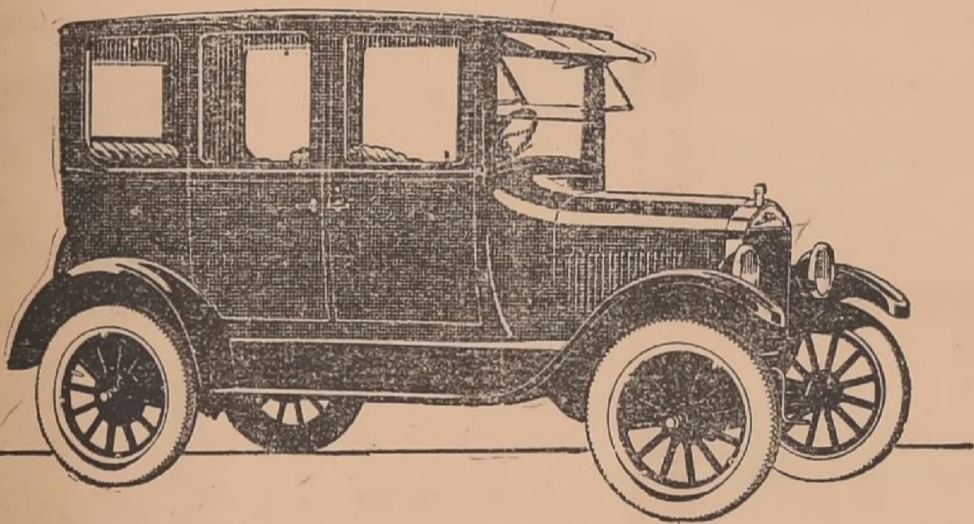
BOITE POSTALE 318

Pour vos pressages et réparages d'habits, adressez-vous à :

M. HERVEY TURCOTTE  
193 HERIOT

Tél. : 163.

Tabac à Pipe  
**Master Mason**  
en Palettes  
ou en Paquets  
Fait de tabac Burley très savoureux et très de



Tout produit qui domine a dû gagner sa suprématie. Une qualité maintenue a gagné pour le Ford un degré de suprématie qui n'a peut-être pas d'égal dans les annales de l'industrie — plus de onze millions de fordistes satisfaits.

Le Sedan Fordor continue dignement la tradition de qualité Ford. C'est un auto d'une valeur exceptionnelle — spacieux, confortable et muni de quatre portes, caractéristique recherchée par beaucoup d'automobilistes. Il assure, comme auto de famille, toutes les caractéristiques essentielles au transport — fiabilité, hautes qualités de roulement et d'économie, bonne apparence. Choix de deux couleurs de carrosserie en laque durable — taupe et gris.

Renseignez-vous sur le nouveau plan National de paiements différés

**GARAGE J. O. MONTPLAISIR**



AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

PRODUITS DE QUALITE TRADITIONNELLE

*pour la première fois!*



Quand de meilleurs automobiles seront fabriqués, McLaughlin-Buick les construira.

**un moteur ne reposant que sur des coussins**

Le moteur McLaughlin-Buick à valve-en-tête est maintenant muni de "talons en caoutchouc".

Voici un moteur complètement isolé de tout contact métallique avec son châssis. D'épais coussinets en caoutchouc, à l'avant et à l'arrière, absorbent tout bruit et préservent le moteur des soubresauts et de la tension causés par la route.

Au cours de toutes les années consacrées par McLaughlin-Buick à la fabrication d'autos qui ont remporté de grands succès, jamais on a produit une voiture dépassant tous les autos de sa catégorie, par son rendement supérieur et sa valeur exceptionnelle, comme c'est le cas pour le McLaughlin-Buick 1927.

Quelque soit le montant que vous vous proposez de consacrer à l'achat d'un auto, vous ne pouvez vous assurer un auto supérieur en rendement. MF-716-F



**GARAGE J. O. MONTPLAISIR**  
DRUMMONDVILLE

**Le PLUS PARFAIT**  
**McLAUGHLIN-BUICK**  
**QUI AIT ÉTÉ FABRIQUÉ**

QUAND DE MEILLEURS AUTOMOBILES SERONT FABRIQUÉS, McLAUGHLIN-BUICK LES CONSTRUIRA.

**LE RECENSEMENT**

La population de Drummondville augmente. — Des chiffres éloquentes. — Un beau travail que vient d'accomplir les messieurs de la cure. — L'esprit paroissial.

Le général d'une armée aime à passer en revue ses soldats pour se rendre compte de la force numérique et vitale de ses troupes. Il prend soigneusement des notes pour les consulter au besoin.

L'homme de finance balance scrupuleusement ses livres à des dates périodiques et conserve précieusement en file l'état qu'ils avouent.

Le marchand soucieux du progrès de sa maison fait un inventaire détaillé, presque chaque année, et dans le silence de son bureau, il observe ensuite le bilan de ses affaires.

Dans une paroisse, le recensement est un peu et même beaucoup tout cela. Il révèle la marche ascendante ou descendante de la paroisse; affirme la vitalité et la prospérité des oeuvres établies; démontre le développement des maisons d'éducation; donne des chiffres très précis sur la population qui se meut dans le cadre à la fois intime et intéressant qui a nom : la paroisse.

Nos zélés prêtres de la cure terminaient, il y a quelques jours, la visite paroissiale. Ce n'est pas une mince affaire que de parcourir toutes les maisons d'une ville, rue par rue, de pénétrer dans tous les foyers, d'y noter tout ce qui s'y passe, de recevoir toutes les demandes, d'avoir un mot de prêt sur les lèvres pour répondre à toutes les questions, une parole d'encouragement pour ramener le sourire et la confiance sur les fronts les plus sombres et dans les coeurs les plus meurtris. C'est du ressort de la vocation sacerdotale. Aussi la visite paroissiale, outre d'avoir une portée que nous pourrions dire d'ordre matériel, a surtout et avant tout, un grand effet moral sur nos populations catholiques.

Elle est donc nécessaire à ce double point de vue.

Nous ne dirons pas aujourd'hui tout ce que la main bénissante du prêtre visiteur amène de paix, de bonheur, de réconfort et de grandes leçons dans nos foyers canadiens. Son efficacité est connue, admise de tous et cette visite annuelle est considérée chez nous, comme la plus désirée et la plus belle de l'année. Nous nous contentons seulement de dire un mot du recensement avec chiffres à l'appui.

Le recensement dont nous faisons part, dimanche dernier, au prône, notre distingué curé, M. le chanoine Georges Melançon, dénote d'abord un grand souci de détails de la part de ceux qui l'ont fait, montre ensuite une somme de travail considérable et parcimonieusement accompli et offre enfin un document précieux, d'une authenticité indiscutable dont la population a droit d'être fière.

En effet, en consultant ce rapport, que l'amabilité des recenseurs nous permet d'offrir à nos lecteurs dans le présent article, nous constaterons que Drummondville grandit rapidement et sûrement.

Lisons plutôt en examinant bien les chiffres pour 1925 et ceux de 1926, ce qui nous permettra de suivre cet intéressant parallèle :

**RECENSEMENT 1926**

VILLE	1925	1926
Population	4104	4470
Familles	115	749
Population catholique	3838	4203
Familles catholiques	670	703
Communians	3201	3510
Non communians	657	693
Pop. div.	266	267
Fam. div.	45	46

**VILLAGE ST-SIMON**

Population	500	603
Familles	111	124
Population catholique	554	593
Familles catholiques	105	121
Communians	412	451
Non communians	142	142
Pop. div.	26	10
Fam. div.	6	3

**VILLAGE ST-PIERRE**

Population	365	394
Familles	69	71
Population catholique	365	381
Familles catholiques	69	69
Communians	278	275
Non communians	87	106
Pop. div.	—	13
Fam. div.	—	2

**VILLAGE ST-JOSEPH** 1925 — 1926

Population	1004	1385
Familles	164	212
Population catholique	993	1344
Familles catholiques	162	211
Communians	779	1100
Non communians	214	244
Pop. diverse	11	41
Familles diverses	2	1

**CAMPAGNE**

Population	701	772
Familles	132	142
Pop. catholique	646	707
Familles catholiques	118	125
Communians	497	590
Non communians	149	117
Pop. div.	55	65
Familles diverses	14	17

**TOTAL**

Population	6754	7624
Familles	1191	1298
Population catholique	6396	7228
Familles catholiques	1124	1229
Communians	5167	5926
Non communians	1229	1302
Pop. div.	358	396
Familles diverses	67	69

**VILLE — PROPRE**

Pop.	6053	6852
------	------	------

**LE NOVICIAT DE LA COMPAGNIE DE MARIE À NICOLET**

La Compagnie de Marie qui possède un noviciat, a été instituée par le Bienheureux de Montfort. Les initiales S. M. M. en usage chez les religieux de l'Ordre rappellent avec le titre de la congrégation le nom du fondateur: Societas Mariae Montfortensis.

Louis-Marie Grignon de Montfort, fils d'un gentilhomme breton, naquit en 1673 et mourut en 1716, à l'âge de 43 ans. Nommé missionnaire apostolique par Clément XI, il combattit l'hérésie janséniste dans l'Ouest de la France. Par ses hautes vertus, par sa prédication qu'appuyait le miracle, il fut un puissant convertisseur. Parmi tant de traits marquants, une dévotion très personnelle envers la Mère de Dieu le caractérisait. Se confiant sans réserve à Marie, il lui faisait appel en toutes ses voies la regardant comme un moyen providentiel pour parvenir à Dieu: Ad Deum per Mariam. Montfort écrit des ouvrages: Le Secret de Marie, l'Amour de la Divine Sagesse, le Secret Admirable du Très Saint-Rosaire, La Lettre aux Amis de la Croix, des Cantiques et Poèmes religieux. Son traité de la vraie Dévotion à la Très Sainte Vierge, surtout en fait un maître et un initiateur.

Montfort désirait cependant se survivre dans une congrégation de missionnaires. A peine revêtu du sacerdoce, il s'était senti la vocation de fondateur. Il fonda donc une institution qui fut appelée par la Congrégation de Marie. Son but premier est comme s'exprime la Règle: "la sanctification personnelle de ses membres par l'observance des vœux de religion et des Constitutions de la Compagnie et par la dévotion au noble et saint esclavage de Marie, selon la méthode du bienheureux fondateur. Les disciples de Montfort doivent non seulement pratiquer la dévotion mariale que leur a léguée leur Père, mais aussi la propager. L'unique champ d'activité voulu par Montfort est la prédication. Si parfois la Congrégation se charge d'autres oeuvres, dessertes de paroisses, établissements de bienfaisances ou d'éducation, c'est seulement par suite des circonstances et à titre exceptionnel, mais sa vocation spéciale est l'apostolat soit en pays chrétien, soit chez les infidèles. Les constitutions interdisent, en termes exprès, les anrises emplois et fonctions ecclésiastiques, comme étant plus ou moins incompatibles avec les labours et les déplacements de la vie apostolique.

La Compagnie de Marie est un institut à vœux simples, approuvé ainsi que ses constitutions par l'autorité pontificale. En plus des Pères employés aux missions, la Compagnie comprend des Frères coadjuteurs. Ces derniers sont de précieux auxiliaires chargés des travaux manuels: jardin, ménage, cuisine, sacristie, etc. L'administration comprend le Supérieur Général élu pour six ans et rééligible pour un autre terme, il est assisté d'un Conseil. La Compagnie est divisée en provinces qui s'administrent sous la dépendance du Général. En vue de recruter et de préparer les sujets la Congrégation possède des Juvénats pour les études littéraires, des noviciats pour la formation religieuse, des scolasticats pour les études philosophiques et théologiques.

Le Bienheureux Montfort se dévoua pendant 15 années à d'incessantes prédications et d'héroïques pénitences qui le conduisirent prématurément au tombeau. La fondation n'était pas encore pleinement organisée; neuf disciples seulement l'avaient suivi. Cependant bientôt ces derniers se groupèrent au tombeau de leur père à St-Laurent sur Sèvre (Vendée) où se trouve la maison primitive.

Pendant le dix-huitième siècle, leur nombre demeura forcément restreint car une ordonnance de Louis XV les vint limiter à douze missionnaires.

Néanmoins tout alla bien. Très attachés à Rome ils menèrent la lutte contre les doctrines jansénistes et gallicanes.

La Révolution, si funeste aux ordres religieux décima, mais ne fit pas sombrer la Compagnie de Marie. Bientôt sous l'impulsion d'un habile et saint organisateur, le R. P. Deshayes, elle répara ses pertes et prit un développement qui ne s'est pas ralenti sous ses successeurs.

A l'heure actuelle elle voit ses enfants en dehors de la France, établis en Hollande, en Angleterre, en Belgique, en Suisse, en Italie, en Danemark, en Islande, dans l'Amérique du Nord, dans l'île d'Haïti, dans la Colombie Sud-Américaine, dans l'Afrique Centrale.

Protégé de Mgr de Saint-Valer, deuxième évêque de Québec, le Bienheureux de Montfort avait vivement souhaité consacrer son sacerdoce aux Missions de la Nouvelle-France. L'obéissance le retint là-bas.

Ses enfants projetaient d'y venir en 1734 sous Mgr Dosquet. Ce ne fut toutefois qu'en 1883 qu'ils s'établirent sur les bords du St-Laurent. Ils sont aujourd'hui dans les diocèses d'Ottawa, de Montréal, de Mont-Laurier, de Victoria, de Québec et de Nicolet. Depuis 1903, leurs oeuvres du Canada auxquelles se rattachent les deux résidences des E. U. ont été dirigées en provinces distinctes, qui comptent cent trente religieux répartis en quinze maisons.

**SAINTE-EULALIE**

M. et Mme Joseph Hébert et leurs enfants, Mlle Aline et Jacques Hébert ainsi que M. et Mme Philippe Hébert sont allés assister aux funérailles de Mme Amédée Pratte de St-Grégoire.

M. Dr Rivard, médecin vétérinaire de Gentilly est à inspecter les troupeaux à l'épreuve de la tuberculose.

Sont allées à l'école ménagère de Montréal, Mlles Cécile Deslites, Angeline Hébert, Florence Duhaime Jeannette et Marie-Claire Bergeron, Yvonne Deslites, Diana Leblanc.

A l'école normale de Nicolet, Mlle Marie Leblanc, Mlle Alice Guillemette.

Au Pensionnat de Nicolet, Mlles Aline Richard, Yvette Lenneville.

Sont allés au Séminaire de Nicolet M. Jean Marc Labranche, M. Gilbert Richard.

En visite chez M. Joseph Hébert M. Amédée Pratte, M. Jos. LeDuc, de Ste-Angèle de Laval, M. Alcide Thibodeau de Danville, M. Ls Ph. Leduc de Détroit Mich.

M. et Mme Emile Labarre sont allés visiter des parents à St-Célestin.

Chez M. Adolphe Labarre, M. et Mme Johney Labarre de St-Grégoire.

M. et Mme Amable Lupien et leurs fillettes Lilliane et Juliette sont revenues d'une promenade aux Trois-Rivières et au Cap de la Madeleine.

**EXPOSITION DU CERCLE DES FERMIERES DE SAINT-GERMAIN**

Vendredi, le 24 sept, courant aura lieu dans le sous-bassement de l'église de St-Germain, l'exposition du Cercle des Fermières.

Tout le monde est invité à venir voir de beaux exhibits tant dans la

Fam.	1059	1156	97
Pop. C.	5550	6521	771
Fam. C.	1006	1104	98
Com.	4670	5336	
N. Com.	1080	1185	

Voilà donc Drummondville avec une population de 7624. C'est un chiffre respectable et des plus encourageants.

Comme l'industrie se développe dans des conditions favorables, nous pouvons donc normalement escompter, et ce, sans optimisme, que l'an prochain nous aurons encore un beau surplus à noter.

Le recensement de cette année affirme de plus que nous sommes une population presque essentiellement catholique et tout en respectant et estimant ceux qui ne sont pas de notre croyance, nous devons nous en réjouir.

Nous voulons tous et nous avons à coeur le progrès de notre ville. L'esprit civique est nécessaire, mais il ne suffit pas pour arriver à un parfait résultat. Il faut de plus ce bel esprit paroissial basé sur le grand principe de la charité et de la foi, qui nous trouve tous unis aux jours de deuil comme aux jours de joie, au pied du même autel.

Drummondville a connu ses heures d'épreuves. Les citoyens, le "Credo" sur les lèvres et le "Fiat" dans le coeur, les ont stoïquement et victorieusement traversés. Notre église incendiée, s'est relevée de ses cendres comme par enchantement. Maintenant que des jours plus prospères semblent nous sourire, faisons-en encore le centre de notre pensée et de nos espérances; car elle reste toujours le foyer de la vie paroissiale, qui nous fait frères et membres de la même grande famille.

Camille DUGUAY.

classe des travaux domestiques que dans celles de la culture potagère et de l'art ménager.

Les portes de la salle seront ouvertes vers 3 hrs p. m., et le soir vers 8 hrs, des discours seront prononcés par M. le chanoine Ed. Grenier, curé de la paroisse, M. Wilfrid Girouard M. V. Hector Laferté, vice-président de l'Assemblée législative, et autres.

**ST-VALERE BULSTRODE**

M. Th Thibeault est allé à Montréal dernièrement.

Mme Felix Bergeron et son fils sont en promenade à Montréal chez M. J. Champagne.

M. Alexandre Poirier de Montréal en visite chez ses oncles MM. Joseph et Hercule Landry.

M. et Mme Alfred Demers sont allés visiter leurs parents à St-Rosaire.

M. et Mme Adélar Côté des E. U. chez M. Arsène Hébert.

M. Baptiste Bédard de St-Lazare en promenade chez M. Joseph Planter dernièrement.

M. Edmond Vigneault est allé en visite à Nicolet chez M. Nap Thérien.

M. et Mme Henri Vigneault ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Vigneault, Parrain et marraines Fernand et Fernande Vigneault, frère et sœur de l'enfant. Porteuse Mme Napoléon Thérien de Nicolet.

Mlle Yvette Piché de Victoriaville passe la semaine chez son père M. Elie Piché.

M. Antonio Gagné est retourné à Montréal après une quinzaine chez son père M. Alfred Gagné.

**SAINT-MAJORIQUE**

M. et Mme Alphonse Gentesse sont les heureux parents d'une fille qui reçoit le Baptême, les noms de Marie-Claire; parrain et marraine, M. Alexis Dionne et Mlle Emilia Guibault, tante de l'enfant.

M. Alcide Charland, de Montréal, en visite chez son père, M. N. Charland.

M. Herman Tessier, allait rendre visite à ses parents de St-Elphège.

M. et Mme Jos. Dauphinais, de St-Guilhaume, en visite chez M. Jos. Lemaire.

Mlle Yvonne Tessier nous a quitté pour aller faire la classe au Lac des Bois.

M. Omer Rivard est allé rendre visite à des parents des Etats-Unis.

**ARTHABASKA**

M. Jobin et M. Charles-Auguste Bécotte, employés des Postes à Montréal, étaient en visite chez M. A. Provencher, lundi.

M. G.-E. Wurtele de Ste-Thérèse, Mme Wurtele, M. Campbell Wurtele et Mlle Muriel Walsh, étaient cette semaine chez M. Géo. Dorais.

Mlles Provencher et M. Elron de Windsor Mills, étaient chez M. Provencher, lundi.

Mlle Laura Provencher est partie pour une promenade à Windsor Mills.

Mlle Annette Héron est partie pour Montréal.

Mme C.-B. Lord, Mlle Juliette Lapierre, Mme Poisson de Davelyville, M. Cloutier de Drummondville, étaient en visite chez M. Eugène Gendreau, mercredi dernier.

La Révérende Soeur St-Bernardin de Sienna est retournée à Sherbrooke après avoir passé quelques semaines au convent des Dames de la Congrégation Ici.

M. et Mme Aimé Boucher sont allés en promenade à Princeville.

M. et Mme Raoul Baril de Amqui et leurs enfants, sont en promenade chez M. Joseph Baril.

Le Rév. Père Lebidot de la Compagnie de Marie a prêché une retraite aux élèves de notre collège.

M. l'abbé Rodolphe Héon de Claremont N.H. passe quelques jours en visite dans sa famille.

M. M.-C.-H. Lalonde, avocat de Drummondville et Joseph Laferté, marchand de St-Germain de Crantham, étaient de passage ici mardi.

Mme J.-C. Dupuis et son fils, M. Wilfrid Blanchet, photographe de Montréal sont partis pour Québec, Ste-Anne et St-Vital de Lambton.

Mlle Derilla Girard de Rumford Maine est en promenade dans les familles Fleury.

M. le Juge, Mme Perrault et M.

Chateaugay Perrault, sont allés à Montréal après quelques semaines passées à leur maison ici.

Mme Albert Malouin de Québec passé quelques jours chez son père M. le Sénateur Lavergne.

Mlle Mariette Bergeron est en une d'une promenade à Québec et moulu.

M. et Mme Sinaï Roux et leurs trois enfants, de Fitchburg Mass. sont en promenade à Québec, Ste-Anne, Ste-Paul de Chester et St-Basile.

M. Antonio Lamontagne de Ste-Anne de Ham, était chez son oncle, Antonio Labbé au commencement de la semaine.

M. et Mme Joseph Rochet de leur bébé, de St-Cyrille de Westmount, M. et Mme Irénée Carignan et leurs enfants, de Montréal, sont venus passer le dimanche chez Mme Croteau.

M. Fernand Rinfret de Montréal était l'hôte de l'honorable J.-R. Perrault, dimanche.

M. Honoré Vaillière et M. et Mme Antonio Labbé et leur fille, Mlle Marie, M. et Mme Désiré Lamontagne de St-Adrien de Ham sont allés rendre des parents à St-Cyrille de Westmount, dimanche dernier.

Mme Alfred Roy et M. Thomas Roy sont revenus d'une promenade à Québec et Lambton.

Mme Whitmore et Mlle Lamoignon Whitmore sont revenues d'une promenade à Montréal.

Mme C.-R. Garneau et ses enfants sont partis dimanche pour Québec où ils passeront la saison d'été et d'hiver.

Mme C. Desharnais et sa fille Jeannette sont revenues d'une promenade à Montréal.

M. et Mme Emile Blanchet sont revenus de leur voyage de noces, ont visité Rivière du Loup, Ste-Anne, Cacouna, St-Joseph, Ste-Anne, St-Alexandre, Lapointe et plusieurs autres endroits.

Actes au Bureau d'Enseignement d'Arthabaska

Vente J.-Léopold Champagne à Arthur Ross.

Vente, J.-W. St-Onge à Napoléon Rousseau.

Décl. décès, Louis Hudon à M. Alphonse Gosselin.

Vente, Théodore Roy à Adolphe Roy.

Vente, Ernest Courtois à M. Champagne.

Vente, Azade Fréchette à M. Fréchette.

Donation, Joseph Beaudet à M. Beaudet.

Vente, Mme Edwige Roxx et Adolphe Nault.

Testament, Mme Desjardins à M. Napoléon Pouliot.

Décl. de décès, Mme Guilmet à M. Larocque.

Rapport du Dispensaire d'Arthabaska

Nombre de consultations, 12.

Patients aux consultations, 12.

Nouveaux cas, 94.

Radiologies, 66.

Visites à domicile, 149.

Malades vus pour surveillance, 12.



Ne blâmez pas l'écriture, c'est peut-être VOS YEUX?

QUE ce livre soit confondu, Pourquoi ne l'imprime-t-il pas afin qu'un homme puisse le lire?

Si vous êtes dans le cas de cet homme, c'est que vos yeux demandent attention.



Wellsworth Tillyer Lenses are the best known to optical science.

Ayez-les examinés chez

**J. Honoré Melançon**

Optométriste 77 RUE HERIOT — Tél. 74

**RADIO**

**APPAREIL GARANTI**

Appareil à 5 lampes dans un cabinet.	\$23.00
2 batteries B 45 volts, gros format.	4.90
1 Accumulateur 6 V. 90 amp. (boîte en caoutchouc)	10.50
5 lampes Belltron 201A.	6.25

**HECTOR McPHERSON**

The Main Radio & Audio Supplies Reg'd 1251 rue Henry (près de Ste-Catherine) Tél. 3358 220, rue Craig O. (près de St-Pierre) Main 3395

**Montréal, Qué.**

Ecrivez afin de recevoir notre liste de prix. Les commandes par poste reçoivent une prompt attention.

APRÈS LA BATAILLE

La population de Drummondville reçoit paisiblement le verdict électoral

Le résultat des élections générales, a été reçu ici, hier, dans le plus grand calme. Il fut en quelque sorte un écho fidèle de la lutte dans le comté de Drummond-Arthabaska, qui ne fut marquée par aucun incident saillant et se déroula comme tous les événements journaliers.

Les candidats, avec leurs amis firent le tour du comté, prêchant chacun leur évangile politique et malgré que plusieurs d'entre eux y mirent des formes et un certain défi d'éloquence, le peuple écoutait sans passion et sans manifester.

Jamais, au dire des anciens, une élection souleva moins de passions, moins d'intérêt. Aussi, affirme-t-on ce matin, que le vote n'a pas été considérable, parce que beaucoup de gens sérieux, dégoûtés de cette immense farce, ne se sont pas donnés la peine d'aller aux urnes hier.

Il n'était donc pas surprenant, qu'hier soir, les gens restent chacun à la maison, écoutant bien tranquillement au radio, ce qu'avait bien pu dire ce peuple indifférent. Ce matin des particuliers aux opinions diverses se taquent un peu en riant. On semble cependant s'accorder sur un point : c'est que pour le pays, c'est un immense avantage que nous ayons un parti assez fort pour gouverner.

Le résultat général indique que l'Honorable King est enfin sérieusement au pouvoir, avec une majorité respectable. Nous serons donc délivrés du spectre des élections pour au moins quelques années et durant ce temps, ce parti, régulièrement au pouvoir, aura le temps de se stabiliser et de donner des preuves de sa sincérité et de sa compétence.

C'est ce que tous les électeurs du pays attendent. Le député de Drummond-Arthabaska, M. Wilfrid Girouard, C. R., voit renouveler son mandat par une forte majorité. En homme soucieux de son devoir, conscient de ses responsabilités, nous avons confiance qu'il saura nous représenter dignement et efficacement à Ottawa.

Le peuple du Canada a les regards fixés sur son parlement et ceux qui le dirigeront.

Hier la lutte.... Aujourd'hui l'action.

Camille DUGUAY.

DANS DRUMMOND-ARTHABASKA

Nous sommes heureux d'offrir les meilleures félicitations de La "Parole" au député élu des comtés de Drummond et Arthabaska, M. Girouard, qui vient de remporter une si belle majorité. Notre journal qui, dans la présente lutte, s'était donné comme programme de conserver une stricte neutralité, ne peut faire autrement, dans son esprit d'impartialité, que de reconnaître l'expression bien arrêtée, de la population des comtés de Drummond et Arthabaska, d'approuver la politique du gouvernement libéral et de voter confiance en son jeune et brillant député, M. Wilfrid Girouard C. R.

Nous donnerons, la semaine prochaine, le détail du vote dans le comté, ainsi que celui des comtés de Nicolet et de Yamaska. La majorité de M. Girouard dépassera 6,000. Nous voulons également offrir nos sincères félicitations à M. Descôteaux, député de Nicolet, et à M. A. Boucher député de Yamaska, qui ont, tous deux remporté la victoire par une imposante majorité.

Dans Bagot, la victoire du vainqueur de l'honorable M. André Fauteux, M. G. D. Morin, est encore plus significative, car le candidat conservateur jouissait de tout le prestige de son nom personnel et du titre de ministre. L'électorat de Bagot n'a pas voulu endosser la politique de M. Meighen et, au lendemain de cette lutte mémorable, il est assez difficile de bien analyser les différentes causes qui ont influé sur la décision prise par la province de Québec.

Comme conclusion générale, cependant, nous pouvons affirmer et c'est là l'opinion de plus d'un chef conservateur, qu'il va falloir une réorganisation complète du parti de M. John A. McDonald et, tout probablement le changement du chef. Sa défaite personnelle et l'échec qu'il vient de subir ne sont pas des garants d'une victoire future, lorsque, de nouveau, les électeurs seront appelés à se prononcer aux urnes électorales.

MAILLETTE-DUHAMEL

Mercredi dernier, à 5 hres, en l'église paroissiale de Drummondville, M. l'abbé Edmond Rousseau bénissait l'union de Mlle Annette Maillette à M. Eugène Duhamel de St-Cyrille.

Après la cérémonie, mariés et invités se rendirent à St-Cyrille, chez les parents du marié.

Voici la liste des nombreux invités: M. Arthur Ladouceur, garçon d'honneur, Mlle Anna Duhamel, fille d'honneur, M. Louis Duhamel, servait de père au marié, M. Georges Dionne, à la mariée, M. Albert Duhamel, Mlle Rosa Joyal, M. Frank Courchesne, de Ottawa, Mlle Oréa Duhamel, M. Ludger Bergeron, Mlle Amanda Duhamel, de St-Cyrille, M. Joseph Duhamel, Mlle Marie-Ange Dionne, M. Emile Gagnon, Mlle Diana Hébert, de St-Hyacinthe, M. Henri Gagnon, Mlle Simone Guérin, de St-Hyacinthe, M. Hector Joyal, de St-Cyrille, Mlle Alice Gagnon, de St-Hyacinthe, M. Donat Aré, Mlle M.-Reine Poirier, de St-Gérard, M. Ovide Aré, Mlle M.-Ange Poirier, de St-Gérard, M. Donat Joyal, Mlle Lucienne Maillette, de St-Cyrille, M. et Mme Odilon Aré, M. et Mme Alex. Aré, M. et Mme Wellie Parenteau, M. et Mme Joseph Mondoux, M. et Mme Rodolphe Fournier, tous de St-Gérard, M. et Mme Albert Verville, Mme Vve Clovis Poirier, de Yamaska, M. et Mme Oscar Joyal, de St-Lucien, M. et Mme Joseph Lupien, M. et Mme R. Aré, de St-Cyrille, M. et Mme Adolphe Maillette, M. et Mme Herman Maillette, M. et Mme Emile Cloutier, tous de St-Zéphirin, M. et Mme Zéphirin Dionne, de St-Joachim, M. et Mme Ambroise Guibault, de St-Hyacinthe, M. et Mme Louis Duhamel, de St-Cyrille, M. Odilon Poirier, de St-Gérard.

Mlle Thérèse Mondoux portait le bouquet.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Pierre Boulay, curé de la paroisse.

Après la cérémonie, il y eut réception à l'Hôtel O. H. Paquin, frère de la mariée. Parents et amis ainsi que la chorale se trouvaient là pour souhaiter aux nouveaux époux leurs meilleurs vœux de bonheur.

Le dîner fut pris chez le père du marié; y ont pris part: MM. et Mmes T. Paquin, Jos. Bonnet, Z. Lambert, Joseph Saucier, Aug. Desmarais, E. Pichette, O. Paquin, F. Paquin, Ed. Bonnet, MM. Nap. et Hector Paquin et Benoît Bourret.

Le souper et la veillée chez le père de la mariée. Parmi les convives on remarquait: MM. et Mmes Ed. Saucier, Jos. Bourret, Z. Lambert, Ed. Descôteaux, F. Paquin, E. Pichette, Olier Paquin, A. Lesage, E. Saucier, H. Paquin, père, H. Paquin fils, J. Saucier, Mlle M. A. Laperrière et M. Egide Bergeron, Mlle J. Descôteaux, F. Lesage, Jos. Livernoche, Agnès Paquin, Gilberte et Irène Lambert, Maria et Marie-Louise Saucier. Aux nouveaux époux: Bonheur et longue vie.

BÉCANCOUR

Mme A. Leclerc et son fils, Jules ont quitté Bécancour pour Ste-Thérèse.

M. Jacques Deshaies est parti pour Danville, pour suivre des cours d'anglais.

Mlle Léa Moreau est en promenade chez M. Ernest Désilets.

M. et Mme Maurice Blondin et leur fils, René ont rendu visite à M. Albert Désilets de Sherbrooke.

Mlle Isabelle et M. Raymond Gaudet, de Ste-Marie, ont rendu visite à Mlle Marie-Marthe Leblanc.

M. et Mme P.-X. Lacourrière des Trois-Rivières, sont en promenade chez M. Téléphone Tourigny.

Dimanche dernier, une grande assemblée contradictoire fut tenue à Bécancour. Les orateurs suivants ont pris la parole: MM. J. Descôteaux et A. Savoie, députés fédéral et provincial, A. Robert, Germain et Allain.

Samedi dernier, le 11, le feu détruisait la grange-étable de M. Gastard Côté. Deux chevaux et trois vaches de prix, périrent dans les flammes. Les pertes s'élevèrent à quelques mille piastres.

SAINT-WENCESLAS

En visite la semaine dernière chez M. Hermann Jutras: MM. Gérard, Germain, Fernand Descôteaux, de Ste-Elphège.

Mme Omer Morel et ses deux fils Antoni et Jean-Jacques sont de retour d'une promenade au Cap de la Madeleine, Ste-Ange, Bécancour et Précieux-Sang.

M. et Mme Georges Bergeron, de St-Célestin chez M. Paul Labarre.

MM. Rosario Leblanc et Léo Laroche, de Franklin, étaient la semaine dernière, les hôtes de M. Hermann Jutras.

Réunion de parents chez Mme J. B. Héon. Étaient présents: M. l'abbé R. Héon, vicaire à Ste-Marie, Manchester; MM. Jean-Louis, Georges Henri Édouard Héon, Mme Joseph Héon, Mlle M. Héon et Y. Héon.

M. et Mme A. Simard sont de retour de leur voyage de nocce au Saguenay.

La paroisse vient de faire l'acquisition d'une statue de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus. Il y eut bénédiction solennelle, dimanche soir, et le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé Rodolphe Héon vicaire de Ste-Marie, Manchester.

M. l'abbé Ducharme et M. l'abbé Clair, de passage au presbytère.

Milles Albertine et Jeanne-Cécile Paillé viennent de nous quitter pour aller enseigner à Drummondville.

M. et Mme Pantaléon Lebrun et M. et Mme R. Allard, de Ste-Evariste de Beauce sont venus dernièrement rendre visite à M. Philippe Poulet et à M. Adélar Paillé.

M. l'abbé Emilien Paillé vicaire à Drummondville dernièrement dans sa famille.

Mme Louis Laplante et ses deux filles Antoinette et Jeannette ainsi que M. Albert Lamontagne et M. Emile Laplante sont les hôtes de M. Paul Labarre.

M. Lorenzo Desruisseaux, des Trois-Rivières chez son père M. Pierre Desruisseaux.

Dimanche après-midi, il y eut une assemblée libérale. M. G. Lamontagne de Montréal fut le seul orateur.

M. et Mme Willie Arsenault et leur fillelette Gabrielle chez M. Omer Morel.

Après avoir passé de joyeuses vacances, plusieurs nous ont quittés pour aller continuer leurs études.

MM. Ubald Faucher et René Thibodot ont partis pour Papineauville, pour la communauté des Pères Maître de Montfort; François Pepin, Eugène Baron, Thomas Baron, Emile Faucher, au Séminaire de Nicolet; Rolland Pepin, Aimé Provencher, au Collège de Victoriaville, Marie-Rose Plourde est allée au Convent de St-Célestin; Gertrude Fréchette, Cécile Lefèvre au Convent de St-Léonard, Lucienne Paillé, au Convent de Drummondville.

Nous leur souhaitons de bons succès.

Mlle Cécile Beauchemin est arrivée parmi nous pour enseigner à la classe du village.

En visite chez M. Georges Hébert, Mme R. Hébert et ses enfants Cécile et Simone, Mlle Germaine Ducharme et M. V. Marchand.

SAINTE-MONIQUE

En visite chez M. Pierre Laplante, M. et Mme Oscar Lord, leur fillelette, Clémence, de Shawinigan.

M. Donat Thérien et sa fille, Lucille, de retour d'un voyage d'affaires, aux Trois-Rivières.

Mme Pierre Laplante, M. et Mme Raoul Martel, de retour d'une promenade aux Trois-Rivières.

En visite chez M. Arthur Daneau, Mlle Françoise Thérien, de Ste-Perpète.

Mlle Marie-Aimée Pinard, de retour d'une promenade à Concord, N. H. E. U.

Milles Lucille, Thérèse et Georges-Henri Proulx, de retour d'une promenade à St-Célestin et à La Visitation.

Mlle Rosa Horion aux Trois-Rivières, par affaires.

M. Paul-Emile Duval, en promenade à Nicolet et Notre-Dame.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

Mme Edw. Rainville de Montréal était de passage à St-Cyrille dimanche dernier.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

Mme Alf. Duclos et Mlle Lucille Janelle sont allées saluer R. Sr Ste Veronique supérieure du Convent de St-Grégoire de Nicolet.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.

M. et Mme Wilf. Côté ainsi que leur fillelette Jeannette ont rendu visite à leurs parents à Pierreville land.



L'Homme qui a de l'Argent

Ceux qui épargnent sont capables d'acheter, et l'homme avec de l'argent en banque est toujours en mesure de profiter des occasions et de parer aux éventualités. Prenez la résolution d'économiser une certaine somme—disons \$100. Quand vous aurez atteint ce montant, mettez de côté un autre \$100 et vous aurez bientôt \$1,000 en banque.

Demandez notre brochure "Les Possibilités de Votre Revenu"—elle vous aidera.

La Banque Royale du Canada

Succursale Drummondville J. E. Forget, Gerant

NOTES LOCALES

MM. Antonin Cardin, Roland Laroche et René Belisle sont allés, dimanche à Arthabaska, M. Cardin rendit visite à sa tante, Mme N.-A. Girouard.

Mlle Béatrice Courchesne est allée à St-Hyacinthe, rendre visite à sa tante à l'Hôtel-Dieu.

M. Adélar Martel est de retour de Ste-Anne des Monts. Il tiendra une position importante au Manoir Drummond.

Mlle Marguerite Courchesne, de Montréal, est venue voir son frère, M. Dominique Courchesne, gérant de la Banque Provinciale.

Mme Robert Bernard, ainsi que ses enfants, Marcel et Gertrude, sont allés en promenade à Rimouski.

M. Aurélien Paré, de St-Hyacinthe, est venu en visite chez ses cousins, MM. Origène et Domina Gosselin.

Mlle Charlotte Ally, de Pierreville, vient d'arriver chez Mme Adams, en qualité d'employée.

Milles Simone Beauchamp et Anne Belliveau, sont retournés à un convent de Steansted pour y poursuivre leurs études.

M. C. Hallikas, propriétaire du populaire restaurant Versailles, est présentement à Montréal, en voyage d'affaires dans l'intérêt de son commerce.

M. J.-L. Brunel, Ins. d'assurance est de retour de Montréal.

M. Stephen Parent ainsi que Mme Herman Parent, en promenade chez des parents et amis, à Sherbrooke.

Mlle Berthe Demers, de Chamblé Canton, en promenade chez Mme Herman Parent, est retournée dans sa famille, enchantée de son voyage.

M. Lawrence Parent, employé de la Banque de Commerce, Trois-Rivières, en vacances à Drummondville depuis une semaine est retourné aujourd'hui pour se rendre à Chamblé, Montréal, Sherbrooke et Québec.

Mlle Berthe Lupien est de retour de ses vacances, au cours desquelles elle a visité Sherbrooke, Montréal et St-Jérôme. Elle fit ce trajet en automobile.

Mme H.-G. Giroack et Mlle Berthe Lupien, à St-Hyacinthe, dimanche dernier.

M. Emile Généreux recevait la visite de sa sœur, Mme A. Lupien, de Wickham. Elle se rendit aussi à St-Cyrille chez son père, M. Jos. Généreux.

Mlle Alice Hamel a repris son emploi à la Butterfly, après des vacances passées à Laurierville.

—Voulez-vous passer une agréable soirée sans sortir de chez-vous? Procurez-vous un radio en vous adressant à M. A.-G. Garon.

—M. Hector Laferté C.R., était en visite au presbytère, samedi dernier, chez son confrère de classe, M. l'chanoine Georges Melançon.

—M. Théophile Beauchemin, de Ste-Germain, était en ville, hier.

—M. F.-X. Beauregard est de retour d'un court voyage à Québec.

M. et Mme Champagne, de Woonsocket, R.I. étaient en visite dans la famille de M. G.-E.-N. Pépin.

Mlle Fernande Bégin, de Sherbrooke, passe quelques jours chez son amie, Mme P.-E. Rioux.

Mlle Emma Pépin est présente en voyage à St-Hyacinthe et à Montréal.

M. J.-O. Laperrière et ses Dlle's Etienna et Jacqueline, sont de retour d'un voyage à Québec.

Milles Simone Brind'Amour et Mlle Etienna et Jacqueline Laperrière, sont de retour de St-Hyacinthe.

M. et Mme Béard, ainsi que M. et Mme Perron de Princeville, en voyage de nocce dans les familles Perron et Alfred Bouchard.

Mlle Lemaire, de St-Onavenant, rendit visite à Mlle Lucienne et Fleurette Bouchard, ces jours derniers.

M. et Mme De Nevers, de Woonsocket, R.I. étaient de passage en ville, ces jours derniers.

—La famille Lafontaine sont allés faire un voyage à Montréal.

Mlle Olive Vincent est entrée chez les religieuses du Bon Pasteur, à Montréal.

M. et Mme J.-N. Lemaire sont allés en promenade à Montréal.

M. Alexandre Mercure et sa famille se sont rendus à Nicolet, dimanche dernier pour assister à la prise d'habit de leur fille, Juliette, novice au monastère du Précieux-Sang.

M. Maurice LaFontaine, dentiste, ainsi que Mlle Antoinette et Pauline Duguay, sont allés à St-Sylvestre, en voyage d'affaires.

M. Gervais Vincent est parti pour commencer son cours d'études chez les Rév. Pères de la Compagnie de Marie, à Papineauville.

M. O. Désilets, de la Banque Provinciale, de Pierreville, était en ville chez des amis, dimanche et lundi.

M. Henri Farley est parti pour St-Hyacinthe où il suivra les cours de l'Ecole commerciale Côté.

M. Hector Hamel, qui suivait des

cours à l'Ecole commerciale Côté, de St-Hyacinthe, nous est revenu avec ses diplômes anglais et français.

M. et Mme Edouard Rochelault sont de retour d'un court voyage à Sherbrooke.

M. et Mme Wilfrid Vendal, M. et Mme D. Hamel ont été en promenade à St-Cyrille, dimanche, chez M. Edouard Rochelault.

—Les nombreux amis de Mlle Gabrielle Magnan, apprendront avec regret son départ définitif de Drummondville, où elle demeurait depuis deux ans, en qualité de sténographe au bureau de l'agronome. Ces regrets seront cependant mitigés par la nouvelle que Mlle Magnan ira sa destination le 9 octobre prochain à M. Cardinal, de Nicolet. Elle laisse dans notre ville le souvenir d'une jeune fille aimable et distinguée, toujours prête à rendre service à tout le monde. Elle était une collaboratrice assidue et précieuse pour notre carnet mondain, en lui offrant nos remerciements pour les services rendus, nous lui souhaitons bien sincèrement tout le bonheur qu'elle mérite dans sa nouvelle carrière.

M. l'abbé Charles Masson, l'officier d'anglais au Séminaire de Nicolet est venu passer quelques jours en visite au presbytère.

Bravo le Drummondville

Notre équipe de balle au chambré nous a grandement fait honneur, samedi dernier, en remportant une éclatante victoire à Montréal sur le "Bordeaux" 7-3, ce qui leur donne droit de prendre part au tirage de la coupe. "Le Drummondville" prouve par là qu'il veut brillamment couronner sa saison. En toute franchise nous joueurs nous ont donné cet été, des parties réellement intéressantes et ont droit aux remerciements et aux félicitations de la population.

M. Donat Marcotte est de retour d'un court voyage à Montréal.

Mlle Mimi Roberge, qui était l'invitée de son amie, Mme Cyrias Rancourt, depuis quelques temps, est retournée dans sa famille à Thetford Mines.

Mme Houston, de Nicolet, était de passage à Drummondville, ces jours derniers.

Les accidents de la rue

Lundi dernier, au son de l'angelus, un jeune bambin de 10 ans, Jean, enfant de Mme Vve St-Germain, a vu la mort de bien près. L'enfant s'apprêtait à traverser la rue à l'encoignure des rues Brock et Cockburn lorsque soudain, une automobile le jeta à la renverse et l'enfant roula sous la machine. Le conducteur qui à ce moment allait à une allure très modérée s'empressa d'arrêter sa machine et de recueillir le blessé pour le transporter dans ses bras au bureau du Dr Garon. Heureusement, et presque par miracle, l'enfant n'a pas souffert de blessures très graves et son état est maintenant très satisfaisant. Nous ne saurions trop recommander la prudence de part et d'autre. Surtout à l'heure du midi, les enfants en voliers s'élançant un peu bruyamment dans toutes les directions. Automobilistes, en garde et le faut dire en toute justice que le conducteur de la machine allait à une allure très modérée et ne peut conséquemment, d'après le rapport des témoins oculaires, être tenu en aucune façon, responsable de ce triste accident.

Les professeurs, les maîtresses d'écoles ne répéteront jamais trop aux

enfants d'être sur leur garde, surtout pour traverser les rues. C'est le premier accident de cette nature que nous enregistrons depuis l'ouverture des classes. Espérons qu'il ne se répétera pas.

Milles Fernande Bégin, de Sherbrooke, est actuellement en visite chez M. P.-E. Rioux, directeur-gérant de La Parole.

PAQUIN-SAUCIER

Saint-Léon, 8 Ces jours derniers a été célébré le mariage de Mlle Alberta Paquin, fille de M. Tréfé Paquin, avec M. J. Alph. Saucier, typographe fils de M. Edouard Saucier de Louisville.

La mariée qui était accompagnée de son père, portait un joli costume en charmeuse bleu-vert avec parure en marbre de roche et chapeau veleurs noir.

M. Ed. Saucier était le témoin de son fils. Pendant la messe le programme musical fut très bien exécuté par le choeur des jeunes filles et des jeunes garçons sous la direction de M. l'abbé Geo. Fleury, professeur à Ste-Thérèse. A l'entrée, la chorale chanta le Veni Creator. Autres cantiques: Hymne du matin "duo", solistes; Mlle Cécile et Berthe Plourde; Devant Jésus de Ch. Young, par Mlle Albertine Deschênes; Magnificat à trois voix de l'abbé E. Wandy; Célébrations de Selgneur chanté par Mlle Florida Arvais; Vierge Sainte et bénie par Mlle Jeanne Ferron. Sortie marche romaine de Ch. Gounod par Mlle Maria Saint-Onge, organiste.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Pierre Boulay, curé de la paroisse.

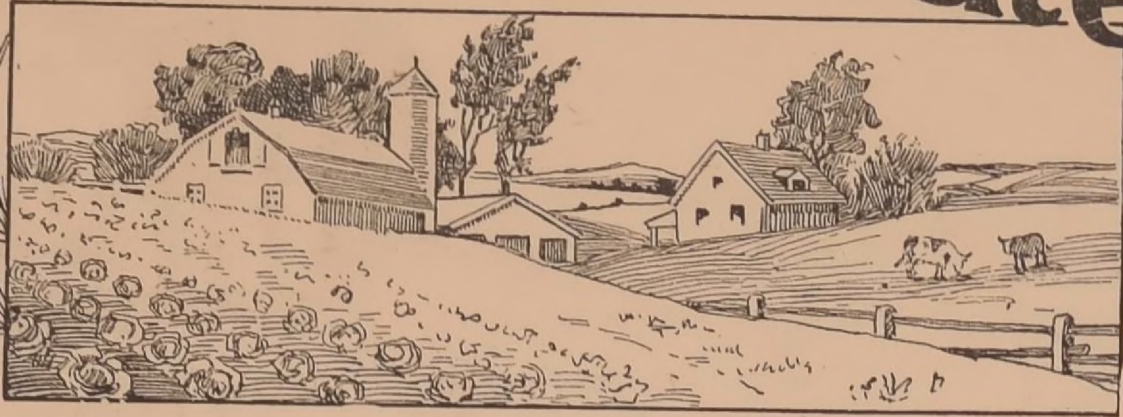
Après la cérémonie, il y eut réception à l'Hôtel O. H. Paquin, frère de la mariée. Parents et amis ainsi que la chorale se trouvaient là pour souhaiter aux nouveaux époux leurs meilleurs vœux de bonheur.

Le dîner fut pris chez le père du marié; y ont pris part: MM. et Mmes T

# Page du Cultivateur

PRINCIPAUX COLLABORATEURS:

ALPH. LAFLAMME, Agronome, Beauport, J.B. FERLAND, Insp. des semences, Ste-Marie, LUCIEN DUPUIS, Gérant Coop. Fédérée, St-Georges.



## UNE GRANDE FETE AGRICOLE

Mardi le 28 septembre prochain, au village de l'Assomption, près Montréal, un monument de granit et de bronze, oeuvre d'un artiste canadien, sera dévoilé à la mémoire du regretté docteur Amédée Marsan, pionnier des sciences agricoles dans la province de Québec.

Le programme des fêtes est pratiquement arrêté : messe solennelle et sermon le matin ; dévoilement de la statue à 11 heures a. m. ; discours de circonstance et concert de fanfare ; banquet à 1 heure p. m. au collège ; réjouissances dans la soirée.

Les autorités gouvernementales et universitaires, des professeurs d'agriculture et des ingénieurs agricoles se joindront aux nombreux cultivateurs que nos paroisses rurales doivent déléguer à ces cérémonies. Ce sera l'apothéose d'une vie de mérites entièrement consacrée au progrès de notre agriculture.

Des souscriptions nombreuses ont été recueillies par le Comité du Monument, mais la caisse est encore ouverte à ceux qui n'ont point versé leur obole. L'ambition du Comité serait de pouvoir produire, en cette fête, une liste de plusieurs milliers de cultivateurs qui ont connu le regretté M. Marsan et qui ont apprécié son esprit d'apostolat et ses connaissances pratiques, le long de ses courses à travers toute la province.

Les souscriptions, si minimes soient-elles, peuvent être envoyées par bon ou mandat de poste, chèque ou papier monnaie à M. L. P. Roy, trésorier du Comité du Monument Marsan, au Ministère de l'Agriculture de Québec.

## RECUEIL-AUTOMOBILE

Québec

Cher Monsieur, Les personnes qui ont intérêt à se procurer le Recueil-Automobile que je viens de publier sont :

1.—LES AVOCATS. Ils y trouveront, réunies en un seul volume au lieu de chercher dans un grand nombre d'ouvrages, toutes les lois, un nombre de 12, concernant l'automobile et ses corollaires : le garage, la gazoline et la circulation dans les chemins publics de la province de Québec, toutes les ordonnances qui s'y rapportent, arrêtés ministériels et règlements municipaux au nombre de 27, et les principales décisions judiciaires sur ces questions, au nombre de 691, rendues tant au Canada qu'aux Etats-Unis, et réparties en 41 groupes.

2.—LES GREFFIERS DES CITES ET VILLES ET LES SECRETAIRES TRESORIERES DES AUTRES MUNICIPALITES. Ils y trouveront toutes les lois et les décisions qui indiquent les droits et les responsabilités des municipalités relativement aux accidents subis par les automobilistes à cause de l'état des rues et chemins, aux dommages causés par les automobiles. Ils y trouveront aussi des règlements municipaux concernant la circulation qui peuvent leur servir de modèle.

3.—LES ASSUREURS. Ils y trouveront 595 décisions touchant la vente et le vol d'automobiles, les causes d'accidents, les réclamations qui s'en suivent et l'évaluation des dommages.

4.—LES GARAGISTES ET LES COMMERCANTS D'AUTOMOBILES. Ils y trouveront de nombreuses décisions ayant trait aux conditions et aux garanties au cas de vente d'automobiles, à la responsabilité encourue s'ils sont loués ou prêtés, au vol d'automobiles, à la situation légale des garages et postes de gazoline, aux privilèges des garagistes, à leur responsabilité et à celle des manufacturiers. Ces jugements et les lois et ordonnances auxquelles ils réfèrent leur donnent des indications précieuses à suivre dans l'exercice de leur commerce ou de leur industrie.

5.—LES PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES, DE TAXIS, DE VEHICULES DE LIVRAISON, et autres voitures de louage, qui, étant constamment dans les chemins publics, courent plus de dangers d'occasionner ou de subir un accident. Il est important pour eux non seulement de bien connaître les lois de la route, les règlements municipaux concernant la circulation et le stationnement, mais aussi l'étendue de leurs droits ou de leurs responsabilités d'après les décisions judiciaires rendues dans des cas similaires.

Ce sont là autant de personnes qui achèteraient volontiers ce recueil si on le leur montrait et si on leur expliquait les avantages qu'ils peuvent en retirer. Il y en a un bon nom-

bre dans votre localité et aux environs que vous pourriez facilement voir à ce sujet.

Il n'y a pas d'autre ouvrage de ce genre dans la Province de Québec, et mon intention est de le tenir à date en publiant annuellement un supplément comprenant tous les changements aux lois, toutes les nouvelles ordonnances et toutes les décisions rendues durant l'année précédente.

Votre bien dévoué,  
J. A. Bégin.  
Adresse: Casier 7,  
B. de Poste, Parlement, Québec.

## LA GOUTTE D'EAU

C'est dans un nid de mousse : une pauvre petite fleur penchée sur sa tête, semble ne plus respirer, la pauvre, comme elle souffre de ne pas voir de la vie!

Mais que peut-elle faire? Personne ne vient à son secours et ne lui donne les soins qu'elle requiert; sa petite vie ne tient qu'à un fil et bientôt elle gisera sur son nid de mousse.

Soudain une fauvette passa et elle vit la malheureuse fleurlette décolorée. Alors la gracieuse fauvette fut prise de pitié. Vite, elle courut à la petite source qui coulait là tout près et elle apporta dans son bec, un peu d'eau qu'elle déposa dans le calice de la petite fleur qui agonisait presque. Alors, la fleurlette décolorée leva sa tête tout en pleurs et reconfortée par la pure rosée, elle revint à la vie et reprit ses couleurs.

A l'âme solitaire qui sur la terre est sans amis, sans espérance et découragée, que faut-il pour fermer sa blessure et pour que le jour ensoléillé succède à la nuit obscure. Une parole amie, un bon mot, un sourire, quelque chose qui met la joie dans le coeur comme la petite fauvette, une parole ou Dieu respire, une goutte d'amour!

"Yvonne".

## L'AFFECTION

Il faut aimer; d'abord Dieu, les siens, sans semblables.

L'homme n'est point créé seulement pour comprendre, mais aussi pour aimer, et les besoins du coeur sont, à l'ordinaire, plus vivement sentis, et plus impérieux que ceux de l'esprit. Celui qui n'éprouve pas de sentiments d'affection est un égoïste qui n'aime que lui-même. C'est une nature incomplète, un sens lui manque, soit dès l'origine, soit par suite d'une éducation maladroite, soit en conséquence d'une vie sensuelle et débaurée où le coeur s'est endurci, dépravé, atrophié.

C'est une nécessité d'aimer, de se donner, de consoler, de s'épancher en d'autres âmes. Beaucoup se trompent malheureusement sur l'essence de la vie affective et prennent pour elle ce qui n'en est qu'une triste et

honteuse parodie. L'affection n'est point dans les sens, et c'est un malheur que la coutume ait décoré de beaux noms d'amitié et d'amour ces pauvres commerces sensibles et sensuels où le coeur n'a point de part. L'amour réside dans l'âme, et si les sentiments qu'il produit passent quelquefois dans le corps et l'ébranlent d'émotions, ce n'est qu'en vertu des liens étroits qui attachent le corps à l'âme.

Prenons l'Evangile: Nous voyons que l'âme de Jésus était tendre, douce, sensible et vibrante. N'a-t-il pas pleuré d'amour et de pitié? Et dans l'âme des saints quelle aimable délicatesse, quelle richesse de coeur, quelle étonnante sensibilité!

L'amour affectif est une richesse et une force, il est même un commandement de Dieu car la loi dit: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même".

Comment expliquer cet universel besoin d'aider, de donner son coeur et sa vie? Il est dans la nature telle que Dieu l'a voulue et faite; et l'écriture a fortement marqué cette intention du Créateur en racontant qu'aux premiers jours du monde, conçoit l'homme son chef-d'oeuvre, Dieu dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Dieu fit nécessité du véritable amour. Tout descendant d'Adam éprouve un jour le sentiment d'aimer. Dans le monde, le désir d'unir son coeur et sa vie à un autre coeur et à une autre vie, est légitime. Ce désir est bon, il est dans l'ordre puisque la nature le forme, il embellit la vie et la fait plus noble. La vocation religieuse n'est point la loi commune. Il ne faut pas comprimer le coeur, le rétrécir, ou l'atrophier, il faut le diriger, régler ses affections le tenir dans l'ordre qui convient, le préserver, le conserver dans toute sa fraîcheur, pour le temps des solennels engagements.

Dans l'ordre des affections, c'est l'amour de Dieu qui tient le premier rang. Il faut aimer Dieu par-dessus toutes choses, lui donner notre volonté, se refuser à tout ce qu'il défend. Tout autre sentiment, même le plus légitime s'il ne cède à ce devoir, devient illicite. "Celui qui aime son père, sa mère, les siens plus que moi, n'est pas digne de moi." Et le Saviour ajoute: "Celui qui aime son âme la perdra." Il a voulu nous faire comprendre que celui qui aime sa vie, son corps, son esprit, son plaisir, plus que Lui, le perdra.

Aucun amour humain ne peut aller jusqu'au péché. Maudits soient les romans et le théâtre qui font admirer les amours sans freins! L'amour pur vrai, fait les âmes fortes; il prend le coeur; le fait battre, le fait chanter, le fait pleurer.

Le coeur ne doit pas être fermé à toute affection naturelle, à l'amour des parents, aux douces joies de l'amitié, à tous les élan de la pitié et de la tendresse. Les véritables affections dilatent les coeurs, Dieu récompense l'amour légitime par une large et plus profonde puissance d'affection.

Chez les gens arrive l'âge où l'amitié des camarades, l'amour même des parents, ne suffit plus à contenter le coeur et à satisfaire les désirs. Tous les jeunes gens rêvent d'une union plus étroite, d'un don plus complet de soi-même, corps et âme et le mariage leur apparaît comme un port de bonheur où il est bon d'entrer et où se goûtent des joies que la plus douce amitié ne procure jamais.

Il est indélicat, criminel, pour un jeune homme d'apporter à sa jeune épouse, un coeur déjà cent fois donné en désir, d'offrir non pas des présents, mais des restes. Beaucoup de jeunes filles placent mal leur coeur, et ne le placent mal leur coeur et ne le placent pas où Dieu le veut. L'amour est un bandeau sur les yeux il peut mener aux abîmes, s'il n'est conduit par une main pure, ferme et douce.

Bienheureux celui qui a le coeur pur, il traverse les ombres des choses créées, et ses affections sont vraies pures et saintes.

## LES DEUX ANGLETERRE

To Percy Cullen

Il y a deux Angleterre: une forte, puissante, impérialiste sans souci de pensée et toute décomposée de tant; et celle-là, je la hais; elle n'a rien de bien supérieur aux autres nations; elle a inventé des guerres et de mauvais écrivains, elle a chassé lord Byron et elle n'a pas compris Shelley, elle a été gouvernée par la reine Victoria et par Rudyard Kipling et

elle a inondé le monde sous cette pluie de romans populaires qui apparaissent comme une preuve de sa fécondité, et qui n'est que sa capacité redoutable à produire, au mépris, de la mauvaise littérature.

Angleterre, forte, à la vérité, et grande à ses heures, et dont la mer est la pensée, qui a sa vague pour âme avec tous ses mouvements; Angleterre froide et généreuse, ayant pour seul maître un devoir que tu as construit toi-même dans ton propre silex; brusque Angleterre, cruelle et chaste, pleine d'hypocrisie et de conscience, sous le vol de tes alicyons!

Mais il est une autre Angleterre, immense, éternelle, illuminée, qui possède la poésie, comme l'Allemagne possède la Musique...

L'amphore à laquelle parle un jeune poète, le rossignol qui lui répond l'alouette dont le coeur d'Alastor suit le rythme archaïque, un vers de Shakespeare, voilà ses trésors.

Elle est plus fière de posséder, dans une église séculaire, le coeur qui refusa de brûler sous le feu, que, dans une tombe officielle, la cendre qui fut Cromwell, celle qui sera Baldwin....

Elle sait qu'une autre elle-même a détesté Swinburne, chassé Childe Harold, et cru que Tennyson était son plus grand poète....

Mais elle grave les vers d'ANASTORIA sur des tables de diamants et elle enflamme le coeur des jeunes hommes de l'avenir.

Peu lui importe, à elle, le Canada, le Transvaal, et l'Australie et quel membre de sa chambre des lords, ou le fauteuil de Byron semblera toujours vide, sera envoyé comme vice-roi aux Indes, et les conflits nouveaux des peuples?

Peu lui importe la dignité massive de Baldwin, Beatty et Jellicoe, et les quatre cents millions d'habitants de son empire uni, le plus peuplé du monde après la Chine; elle est plus fière, elle se sent plus indépendante, dans ses heures matinales au bord de la mer jamais asservie, à cause de quelques vers qu'elle a créés et qui flottent dans le souvenir des hommes!

Elle est plus fière que d'aucune victoire — fumée, les victoires, fumées les défaites — quand elle peut s'écrier par la voix de Keats: "A thing of beauty is a joy for ever." Quand elle peut, avec la voix de Swinburne, jeter les derniers cris de Sapho mourante, quand, par la voix de Shelley, prélude l'éternel Epipsychidion: "Sweet Spirit Sister of the orphan one Whose empire is the name thou weapest on..."

Terre de Beauté. Nouvelles Athènes, les poètes, les poètes sont dans mon coeur, un peuple immense de colombe.

Henri de Montbrun

Juin 1926

## MA SOLITUDE

(Soupir)

Dédiée à l'ami A. L.

Je puis paraître solitaire Sauvage même, je le veux; Mais, ma solitude m'est chère, Car, seul, vraiment je suis heureux.

Oui, lorsque je suis seul je pleure, Je ris, je chante à tout propos, Et, le soir, je vois passer l'heure Sans songer même à mon repos.

Je sens mon âme avec tristesse Vers vous ardemment soupirer, Et pourtant, je vous le confesse, Moi, je ne dois pas vous aimer!

Tous les jours je vous vois sourire, Et je sens d'intimes douceurs; Un charme près de vous m'attire Et... j'y résiste avec des pleurs!

J'ai cru permise l'espérance, J'ai cru les rêves d'or permis... Au coeur j'oubliais l'inconstance, Hélas! où sont les vrais amis?!

Comme la fleur à demi-close, S'ouvrant avec baisers du soleil, Craint l'insecte qui se pose Dans son beau calice vermeil;

Ainsi cette vierge timide Aux jours où l'on croit au bonheur, Redoute l'amitié perfide, Les plaisirs d'un monde trompeur.

Pauvre coeur, garde le silence; Brise ton rêve ambitieux; Conduis ailleurs ton espérance, Son coeur n'est fait que pour... ceux?!

S. A. Egentat

(Envoi de N. L.)

## UN CONTE PAR SEMAINE

"Si tu veux, Fanny, nous allons faire un pari. A celui qui arrivera le premier au bout de la grande allée du parc. Si c'est toi, je te donne mon dessert ce soir. Si c'est moi, tu me donnes le tien... seulement, ajouta-t-il d'un air malin, il y a une condition: nous mettrons dans chacun de nos souliers une poignée de pois blancs. Départ à trois heures.

\* \* \* \*

Fanny, ravie, saute de joie; elle est sûre de gagner, avec ses grandes jambes. Une deux trois... partez! Mais Fanny ne va pas vite; elle manque de tomber à chaque pas; et Geo, à l'air d'avoir des ailes, comme c'est vexant!

\* \* \* \*

A moitié chemin, la pauvre Fanny, exténuée, les pieds tout endoloris s'assied découragée sur le bord du chemin; elle n'aura pas de dessert et elle contemple avec envie son frère qui va atteindre le but.

\* \* \* \*

Georges triomphant revient déjà à grandes enjambées. "Mais ça ne te fait donc pas mal? Comment peux-tu marcher avec ces horribles pois aussi durs que des cailloux? gémit-elle.

\* \* \* \*

"C'est que les miens... je les ai fait cuire!" Et il éclate de rire devant la figure ahurie de Fanny. Mais comme il ne veut pas abuser de sa victoire un peu trop facile: "Je te laisserai tout de même la moitié de ton dessert."

## DEVINETTES

(Envoi d'un petit Gas)

D.—Quelle est la route que l'on trouve la plus ennuyeuse?

R.—La route ou l'on trouve TOUT LON (tout long).

Q.—Quel est l'animal à qui tous les autres doivent le respect?

R.—Le mouton parce qu'il est laine (l'ainé).

# Tabac à Chiquer King Georges Navy 2 Palettes pour 25¢

**10¢**  
**Long Tom**  
TABAC DE VIRGINIE À FUMER.

Qualité! Quantité!  
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

LT 9

# tout s'y trouve: corps, force et Saveur exquise



# Dow

Old Stock Ale

mûrie à point

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

HISTOIRE REGIONALE ET L'ECONOMIE SALVATRICES!

présentant appel du président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal à tous les Canadiens français et Acadiens du Canada.

PREPARONS L'AVENIR!

Nous terminons notre message du 15 juin dernier à nos compatriotes de langue française par cette promesse: "Au lendemain de la fête, nous reprendrons notre tâche avec, toujours devant les yeux, la devise de Duverger: "RENDRE LE PEUPLE MEILLEUR!"

Deux choses: de nous remettre plus en plus, par l'histoire régionale, dans le passé; de nous inculquer, par ce nouveau cette vertu d'équilibre intellectuel et de santé morale qu'est l'épargne.

Bienfaits de l'histoire

Le culte des ancêtres est la marque de peuples qui ne veulent pas mourir. C'est donc en le pratiquant que nous pourrions rester ce qu'ils étaient. L'illustre évêque de Montréal, Mgr Gibier, l'a très bien dit: "Continuer nos ancêtres, c'est en gardant leur principe de vie, reproduire les formes qu'ils prendraient eux-mêmes, s'ils étaient à notre place."

Or, nous croyons que le meilleur moyen qui soit pour faire revivre nos ancêtres en nous, c'est de nous plonger dans la petite histoire régionale: plus près de ceux qui ne sont pas, mais qui nous parlent encore au fond de leurs tombeaux, nous serons plus portés à les imiter, quand nous serons résolument décidés à continuer avec eux nos entreprises. Nos entretiens — quel joli mot! — ont déjà commencés, heureusement, et il faut les multiplier.

En mars dernier, dans la "Revue municipale", sous le pseudonyme de JULIEN CORMIER, dans un article consacré à la multiplication des histoires locales, le publiciste de notre cité écrivait:

"Les avantages de ces monographies paroissiales auront donc un effet à nul autre pareil: celui de compléter la franchise historique, certes pas assez riche en souvenirs du passé glorieux vécu par nos ancêtres, mais qui sera plus intéressante, si elle peut devenir, bientôt, le miroir fidèle des jours disparus."

Depuis, nous constatons, avec plaisir, que la petite histoire régionale est presque devenue une religion. C'est, dans l'ordre des faits accomplis, le mardi 6 juillet dernier à Notre-Dame d'Hébertville, l'inauguration du monument au prêtre colonisateur N.T. Hébert qui, avec 14 braves colons, répondant à l'appel de Memmouze, s'attachait, dans la région du Lac Saint-Jean.

A la glèbe féconde aux sèves éternelles.

C'est les samedi et dimanche, 10 et 11 juillet, au Sault-au-Récollet la célébration du 175e anniversaire de l'ouverture au culte de l'église de cette paroisse et la pose de plaques commémoratives rappelant le débarquement de Jacques Cartier, le 2 octobre 1535, au pied du dernier saut; le début de la première messe dans la région de Montréal, le 24 juin 1635, par le P. Joseph Le Caron; le massacre et la noyade du P. Nicolas Viel et son néophyte Ahuntisic, le 25 juin 1636.

Depuis quelques semaines, encore, dans "Le Courrier" de St-Hyacinthe, GG-P.A. qui va de sa petite chronique historique sur la région; "La Parole", de Drummondville, qui raconte la fondation de cette ville par le général Frédéric Hériot et les soldats licenciés des Meurons, des Atterville et des Voltigeurs; MM. les abbés Michaud et Couillard-Després publient "Le Bie" et "Histoire de la paroisse"; Paul Hubert qui dit ce que tout le monde sait: "Les Iles de la Madeleine et les Madelinots". Nous ne pouvons pas oublier de mentionner les œuvres de M. G. Bouchard, qui contribuent de leur côté à continuer nos jolies traditions.

Dans le domaine des projets en cours de réalisation, c'est la Société d'histoire régionale, récemment créée, qui se prépare à la célébration du troisième centenaire de la fondation de cette ville par le général La Violette, le mardi 4 juillet 1674.

Dans le domaine des projets qui se réalisent incessamment, c'est en premier lieu les Trois Rivières qui dévoilent un monument à Mgr Lafreche, premier évêque; c'est Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui honorerait aussi la bronze la mémoire de l'abbé François Pilote, l'âme de cette Société de Colonisation des comités de St-Hyacinthe et de Kamouraska, qui définitivement la région du Saguenay; c'est Hull qui célébrera aussi un monument au P. Bréchoeur, premier martyr canadien, pour rappeler son passage à St-Hyacinthe, au mois d'août 1626; c'est la Société Provancher d'histoire régionale qui imitera ce beau geste,

à Godbout, sur la Côte Nord, en l'honneur du brave naturaliste et sauveur Alexandre Comeau et des Frères Labrie; c'est Lachine qui, comme le Sault-au-Récollet, célébrera le 25e anniversaire de la bénédiction de sa première église et créera un musée au souvenir; c'est Maniwaki qui fêtera le 75e anniversaire de sa fondation et de l'arrivée des RR. PP. Oblats, dans cette partie nord de la Gatineau; c'est Sherbrooke qui fêtera le 50e de son incorporation; c'est Laprairie qui commémorera le 90e anniversaire du premier chemin de fer au Canada; c'est Québec qui aura aussi son monument Jacques Cartier; c'est l'Association historique d'Annopolis Royal qui prépare la commémoration de la pièce Lescarbot, en l'honneur de Poutrincourt, au Théâtre de Neptune, en 1606; c'est encore Sainte-Anne-de-la-Pocatière qui s'approprie à célébrer, l'an prochain, après Nicolet (1903) et St-Hyacinthe (1911), le centenaire de son collège, fondé par l'abbé Charles Painchaud, en 1827.

Je m'arrête: j'ai suffisamment prouvé, ce me semble, la ressurection de l'amour envers la petite histoire locale. Qu'il me suffise donc d'ajouter que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le 24 juin dernier, a aussi rappelé sa fondation, le 24 juin 1834, dans les jardins de Me John Mc Donnell, en posant sur la gare Winsor, une plaque commémorative, don de Me Victor Morin; que nous entrevoyons la possibilité de rassembler les archives de la société et de les mettre sous les yeux de notre population; que nous allons réaliser le projet d'élever un monument à La Fontaine; que nous entendons commémorer dignement, en juin prochain, le 60e anniversaire de la Confédération canadienne; que nous voulons compléter le travail de la Croix du Mont-Royal par une base monumentale en granit; que nous lançons, sous peu, à la classe agricole, par l'entremise de la presse canadienne française, un appel qui intéressera au plus haut point et qui contribuera encore à prolonger l'attachement à la petite histoire régionale, à l'histoire de notre campagne canadienne, qui est, comme disait dernièrement Esdras Minville, dans l'Action Française: "le château fort et le dernier refuge de la tradition."

Le salut dans l'épargne

Antée reprenait ses forces chaque fois qu'il touchait la terre; nous, nous ne conserverons donc les nôtres qu'en pratiquant le culte des ancêtres; nous venons de le voir, encouragés par une floraison de mouvements en faveur de la petite histoire locale.

Si nous voulons maintenant que ce culte ne reste pas platonique et que ce culte stérile, nous devons nous demander: — Quelle est la vertu que, dans les circonstances actuelles, nos ancêtres nous commandent de pratiquer? — Ceux qui pensent encore: les fidèles du passé, répondront, au milieu des dépenses orgiaques d'après-guerre: — L'EPARGNE! L'EPARGNE!

"Il ne suffit pas de produire, il faut conserver les richesses acquises, les faire entrer dans le mouvement et contribuer à l'oeuvre de la production. Et quand un petit peuple aperçoit dans la restauration économique la condition même de sa propre existence, la nécessité de ne rien perdre du fruit de ses efforts devient impérieuse, et, à certains moments, presque tragique."

"C'est notre cas. Notre infériorité économique entrave le complet épanouissement de notre vie nationale et limite notre influence politique. Le travail est commencé, qui doit nous affranchir, mais nous n'atteignons vite notre but que si nous nous employons SANS RETARD à fermer toutes les fissures par où s'échappe un argent durement gagné et dont nous avons grandement besoin (LA RENTE)."

Où, le temps presse et on le crie de toutes parts à la race! "On disait, autrefois: "Emparons-nous du sol! "Il faut dire aussi, aujourd'hui: "Emparons-nous de l'industrie, de la finance, de la force économique (M. A. Sauvé, Ottawa, 26 juin)."

"L'avenir de notre race est beaucoup plus menacé, aujourd'hui, dans le domaine économique et social que dans le domaine religieux et économique. (Edouard Montpetit)."

"Dans le règne de l'industrie, qui devient en définitive celui de l'argent, les oeuvres et les institutions doivent compter plus qu'autrefois sur le facteur économique et dans maintes circonstances, c'est la clef de leur succès ou de leur défaite (Pat Rhiotte, dans "L'Ere Nouvelle")."

"Parmi les sujets de tous ordres qui sollicitent notre attention, les questions économiques s'imposent plus que jamais à la réflexion. (M. Beaudry-Leman)."

"A l'heure où nous vivons, ce qui est plus pratique et ce qui ne peut être taxé d'hyocrisie, c'est le PATRIOTISME ECONOMIQUE". (Me Eugène L'Heureux, dans le Progrès du Saguenay)."

"J'en passe et des meilleurs", comme dirait Ruy Gomez dans "Hermance". J'ajouterais cependant une dernière citation: elle est de M. C.-J. Magan, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec — preuve qu'il en est encore les avertissements, si nous ne les écoutons point, n'en sont pas moins généraux: "Au jour de la Saint-Jean-Baptiste,

ce n'est pas seulement la magie du passé qui doit nous séduire mais c'est aussi celle de l'avenir. Des enseignements du passé, on tire des leçons pratiques et vivantes, qui mettent en lumière qualités et défauts, progrès et routine, raisons d'espérer et raisons de craindre aussi. . . . .

"Raisons de craindre, parce que le sens de l'économie et de l'épargne se perd de plus en plus, chez la jeunesse surtout, gaspillant avec stupidité le temps, la santé et l'argent." "On ne réfléchit pas, on ne réfléchit point!"

En 1899, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a pourtant fondé une belle oeuvre: la Caisse Nationale d'Economie, non pas une société à profit, mais une oeuvre, une oeuvre sans but lucratif, à la fois humanitaire et patriotique, l'un des plus grands facteurs — on n'a pas l'air de le savoir — pour l'épargnant canadien et pour notre émancipation économique. Cette institution nationale a pour double but, en effet de faire, au moyen des intérêts de leurs épargnes, des rentiers au bout de 20 ans seulement, et, au moyen du capital INALIENABLE! une puissance nationale servant au développement de nos institutions religieuses, scolaires et municipales canadiennes françaises. On veut se passer des marches monétaires étrangers: le salut est là!

Quand donc nos compatriotes comprennent-ils la vérité de cette parole de Le Play? "La raison et l'expérience du genre humain établissent que LA PROSPERITE DE CHAQUE PEUPLE CROIT AVEC LA FORCE MORALE QUI CREE LES HABITUDES D'EPARGNE ET LES ACCUMULATIONS DE RICHESSES".

Crions tout de même; ne nous décourageons pas: "Tirez toujours! criez à l'Amiral Chayla, à Aboukir. Le dernier coup de canon peut être celui qui nous rendra victorieux".

Dernier appel

Il me semble que je ne saurais mieux terminer cet appel national en faveur de la petite histoire et de l'épargne que par ces paroles de M. Omer Héroux: "Que l'on veuille bien quelques minutes réfléchir sur ce simple thème: J'ai sûrement, comme membre du groupe canadien français, des devoirs particuliers. Ces devoirs comportent, avec une pareille certitude, l'accomplissement d'un certain nombre d'actes, dont quelques uns ne sont communs avec tous mes compatriotes, dont les autres relèvent particulièrement de la situation que m'ont faite mes aptitudes, mes succès, mes relations. Quels sont ces actes, de quelle façon m'en suis-je acquitté jusqu'ici, de quelle façon devrai-je m'en acquitter demain pour faire mon devoir de Canadien français?"

"Que chacun d'entre nous veuille bien quelques minutes méditer sur ces simples questions, prendre — et TENIR — les résolutions qui en jailliront forcément, et il y aura quelque chose de changé POUR LE MIEUX dans notre pays".

LEON TREPANIER.

UN PROBLEME NATIONAL

Le voyageur qui parcourt le Canada au milieu de l'été est toujours vivement impressionné par le grand nombre de mauvaises herbes de toutes sortes qui s'offrent à sa vue. Des champs entiers, quand ce n'est pas tout un district, sont blancs, bleus, jaunes ou verts; trop souvent malheureusement ceux qui sont verts portent du chiendent plutôt que des récoltes propres, à pousser vigoureusement. Il y a bien, ci et là, des exceptions à cette règle, mais elles ne font que démontrer ce que l'on pourrait obtenir si l'on s'en donnait la peine.

Ces champs multicolores représentent des pertes pour les cultivateurs canadiens qui se chiffrent par des millions de dollars tous les ans. Tous les moyens qui permettent de réduire ce gaspillage, ne serait-ce que dans une faible proportion, méritent donc notre attention la plus sérieuse.

Sans doute, une bonne partie de l'Est du Canada n'est bonne que pour une production des arbres forestiers, et le feu et la hache ont ouvert à l'invasion des mauvaises herbes des millions d'acres qui constitueront un danger pour les terres arables voisines, tant qu'ils n'auront pas été restaurés par le Gouvernement ou par les municipalités à l'emploi pour lesquels ils conviennent.

Dans d'autres étendues, également très grandes, la culture ne se fait que d'une façon très négligente. La terre reste principalement en foin et en pacage, et une année ou deux après avoir été labourée, les herbages qu'elle produit ne peuvent être vendus comme foin. Ces fermes ne donneront jamais que de maigres rendements tant qu'elles n'auront pas été soumises à un système d'exploration plus intensif ou converties en bons pacages permanents.

Dans les districts où la culture est plus avancée, on remarque déjà que les mauvaises herbes si apparentes, mais qui cèdent facilement devant la culture, comme la renouée, la grande marguerite et les épervières ont déjà bien diminué. On voit à leur place, suivant la localité, des maigres de différents genres, des charbons, etc. Certaines mauvaises herbes indiquent que l'on compte un peu trop sur les récoltes de grain; d'autres se plaisent surtout dans les dis-

tricts où l'on cultive de la graine de trèfle, dans les vergers, les terres maraichères, etc. Le laitier vivace envahit les sols riches, surtout s'ils ne sont pas bien drainés; le chardon de Russie infeste les régions plus légères; la petite oseille des brebis se multiplie dans les sols qui ont besoin de chaux. Partout il y a des plantes adventives prêtes à profiter des occasions qui leur sont offertes. Le seul moyen de s'en débarrasser est d'occuper tout la surface du sol par des récoltes bien adaptées, bien plantées et bien entretenues, conformément aux principes de l'améliorisme et de la végétation. Ce n'est qu'ainsi que l'on peut s'opposer aux efforts que déploie constamment la nature pour remplacer la végétation qui a disparu, celle des forêts, dans l'Est et l'Ouest, et celle des prairies dans le vaste intérieur du Canada.

HERBERT GROH, Service de la Botanique, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

BRIQUE A VENDRE

Brique à vendre. S'adresser à Joseph Gravel, briquetier, Acton Vale, ou à 243, rue Broke, Drummondville, J. N. O.

NOUVEAU MAGASIN AUX AUTEURS CANADIENS

Mme J. H. Paul annonce au public qu'elle a ouvert un magasin à sa résidence No 15 rue Lindsay. Surveillez bien l'annonce la semaine prochaine.

Mme J. H. Paul, 15 rue Lindsay, Tel 60-3.

AUX ANNONCEURS

Nous remercions nos nombreux annonceurs de leur précieux concours. Nous leur demandons comme faveur, de préparer, et nous faire parvenir leur copie le lundi de chaque semaine sans faute. Ceci nous permettra de leur donner un service plus parfait.

Si vous avez besoin d'annonce, téléphonez ou venez au bureau LA PAROLE, Coin Lindsay et St-Georges.

AVIS IMPORTANT

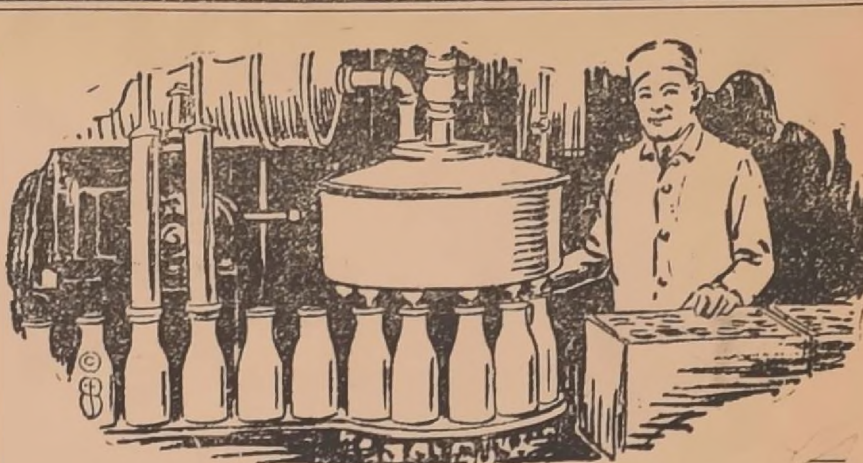
Toute personne qui recevra les trois premiers numéros de "La Parole", sans les refuser, sera considérée comme abonné régulier pour l'année 1926.

L'ADMINISTRATION.

"La Parole" se propose de donner son entier appui à nos auteurs Canadiens. Que de livres seraient vendus, si on en connaissait au moins les grandes lignes. Nous proposons donc, aux auteurs Canadiens de nous envoyer un exemplaire de leur livre. En en accusant réception, nous consacrerons un espace généreux, pour parler de l'oeuvre, de l'auteur; encourageant fortement la vente. Adressez vos envois à: "LA PAROLE", Drummondville.

Les Téléphones

- Bureau de "La Parole" 32
Département du feu et de la police 4
Le Presbytère 1
Le maire 31



PROPRE — RICHE LAIT PUR

Pasteurisé et gardé dans un endroit sanitaire par un système moderne de réfrigération, et de machineries perfectionnées. mis dans des bouteilles passées à la vapeur et hermétiquement bouchées — cela vous assure un produit absolument pur et nourrissant.

Beuvez-en plus durant les mois d'été! Placez votre nom sur notre liste de distribution quotidienne

CREMERIE DRUMMONDVILLE F. X. BELHUMEUR, PROP.

COUPONS — COUPONS — COUPONS

Toujours en magasin CREPES, BRODCLOTH, FIL KHAKI, COTON A OVERALL, MATERIAUX A CONFECTION, ROBES ET MANTEAUX, SOIE. Spécialité: Eas de toutes couleurs et prix. Une visite vous convaincra W. PHILIE Magasin de Coupons Tél. 7583 — 75 soumez 3 97 rue Herriot

Tél. 183 144, rue Brock P. VIGNAULT

ENTREPRENEUR-PLOMBIER Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle. Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport. DRUMMONDVILLE QUE.

LOTS A VENDRE Au village St-Joseph

Nous avons plusieurs lots à vendre à des conditions faciles. De la pierre pour les solages est déjà rendue sur ces terrains. Aussi maisons à vendre ou à louer. Venez nous voir ou téléphonez-nous entre 8 heures du matin et 5 heures P.M. No de téléphone 43. Ecrivez-nous pour informations. Je serai toujours à votre disposition. H. G. KEROACK 31 RUE DU COUVENT — DRUMMONDVILLE

H. E. ST SAUVEUR Agent Général

de la CROWN LIFE Ins. Co. SAINT-LUCIEN, - Co. Drummond

RESTAURANT COURTOIS

Cuisine excellente Prix modérés Rue Cockburn Edifice Rocheleau

Tabac ROSE QUESNEL 10¢ Exempt de Nicotine — ne fatigue pas les nerfs — Toujours la même qualité depuis 25 ans.



Pour supporter l'effort épuisant des durs travaux de la ferme et lutter contre les intempéries et la maladie, rien n'égale le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.)

- TROIS GRANDEURS DE FLACONS Gros: - 40 onces \$3.65 Moyens: - 26 onces 2.55 Petits: - 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited, Montréal Distillerie à Berthierville

Tabac Mon Jardin Fort pour les Hommes Forts Le Coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00 10¢ le paquet

Tous apprécient LES PEPPERMINTS CANDIAC DE QUALITE UNIQUE Cautéz aussi aux bonbons JELLY BEANS & BOSTON BEANS Tous en raffolent!

PROFITEZ DE CETTE VENTE A LA PHARMACIE LAFONTAINE

QUALITE — SERVICE —

Savon germicide, le morceau

25c

Excellent contre la transpiration durant les mois d'été. Employé aussi pour la désinfection des mains, etc.

Essayez-le

Crème à la glace — Liqueurs douces

J. E. LAFONTAINE

Bachelier et Licencié en Pharmacie

96 Hériot — En face de l'Eglise — Téléphone: 185

UN BILAN INTERESSANT

Quelques chiffres, pour ceux que la statistique intéresse. Le trésorier de la province, l'hon. Jacob Nicol, vient de présenter son bilan pour l'exercice clos le 30 juin. Les revenus ordinaires furent de \$27,206,48 et les dépenses de \$25,686,188.75. D'après un arrêté ministériel adopté spécialement, la somme d'un million de dollars sera prise sur le surplus et versée au fonds d'amortissement de la dette provinciale.

VINGT-CINQ MILLIONS D'AUTOMOBILES DANS LE MONDE

On estime à 25 millions le nombre des automobiles qui existent dans le monde. Ce nombre augmente chaque jour, avec une rapidité qui tient du prodige. L'automobile, qui a révolutionné nos méthodes commerciales et industrielles, donne lieu, d'autre part, à de nombreux problèmes, dont le moindre n'est pas la situation critique faite aux chemins de fer, dans tous les pays du monde.

MANSEAU

Mariage Le 6 sept. a été célébré le mariage de M. Philippe Hamel, de Manseau et de Mme Anthe Hamelin de Montréal.

Samedi soir, 4 sept. dans le moulin Savoie, nous avons eu une belle assemblée politique contradictoire, sous la présidence conjointe de MM. les maires du village et de la paroisse, Joseph Sylvestre et Ant. Desrêstiers.

Les orateurs furent: MM. J.-A. Savoie, J.-F. Descôteaux, E. Robert et J. Desrochers pour les libéraux et pour les conservateurs, le candidat, M. Chis Bourgeois et R. Trudel.

L'assistance était très nombreuse et enthousiaste.

Divers Sont parties pour le pensionnat: Mmes Blandine Savoie et Esther Crochetière à Nicolet, et Germain Fleury à St-Germain de Grantham.

Mlle Alphéa Hamel, de Laurier, a passé une semaine chez sa tante, Mme V. Savoie.

M. et Mme Alp. Kirouac, de Montréal et leur famille, ainsi que M. l'abbé Kirouac, de St-Hyacinthe, sont venus rendre visite à M. et Mme Cyrille Kirouac et Nap. Kirouac.

Mme E.-M. Daigle est partie pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis, à Manchester, Nashua, etc.

M. l'abbé A. Brulé, curé de St-Sylvestre, était de passage au presbytère, ainsi que chez son père, M. Cyrille Brulé.

M. Rolland Paradis, de Lac au Saumon, a passé quelques jours chez M. E.-A. Charron.

Mme Albéric Trempe et sa fille, Madeleine, de Belcourt, étaient chez leur beau-père, M. J.-A. Trempe, la semaine dernière.

Mme Thod. Savoie, de Québec,

Les Dames de la paroisse ont organisé un "Euchre" pour le 25 sept. cette soirée comme ses précédentes sera sans doute un succès, "qu'on y vienne".

était l'invitée de M. et Mme J.-A. Savoie. — Mme Donat Hamel est de retour d'une promenade à Laurier.

L'ouverture des classes a eu lieu le 6 sept. Ecoliers et écolières, après deux mois de vacances reprennent leurs études avec courage et gaieté.

WICKHAM, QUE.

Mlle Eliane Lemire a repris sa classe à L'Avenir.

M. Walter Braun de St-Lucien, chez M. J.-J. Timmons, vendredi dernier.

Mlles Alice et Irénée Timmons, sont allées à Clearys la semaine dernière.

M. Henri Groulx est allé passer la fin de semaine à Montréal.

Mlles Rachel et Laure Harel, MM. Hylas et Willie Cormier, sont allés passer le dimanche à St-Hyacinthe.

Mlle Laurette et Antoinette Rouleau de St-Guillaume ont passé quelques jours chez leur oncle, M. Art. Lepage. A cette occasion, Mlle Noella Lepage a réuni un groupe d'amis vendredi soir.

M. J.-E. Morazain, Supt. Général des chemins fer nationaux et Mme Morazain ainsi que Mlles Marcelle et Louise Morazain ont passé la fin de semaine chez M. François Clair et J. J. Timmons.

Mlle Cécile Harel est retournée à St-Hyacinthe après avoir passé une semaine chez son père.

Mlle Lilliane Groulx de Drummondville, de passage récemment.

Mlle Madeleine Gallpeault de St-Hyacinthe, passe quelques temps chez son grand-père, M. P. Harel.

M. et Mme H. Côté, ainsi que Mlle Alberta Côté de D'Ville, chez M. Evariste Roberge, dimanche.

Chez M. J.-J. Timmons la semaine dernière, M. Henri Braun de Hartford, Conn. M. et Mme Frédéric Braun de Sherbrooke.

Mlle A. Lupin de Montréal, chez MM. Lafond et Gâtineau, ces jours derniers.

A l'occasion du passage de Mlle Marie Boucher d'Arthabaska, Mlles Alice et Irénée Timmons ont reçu un groupe d'intimes vendredi soir.

Mlle Simonne et Gabrielle Groulx actuellement en visite à Knowlton.

M. et Mme Moise Jodoin se sont passés à St-Eugène, la semaine dernière.

BILLET DE LA SEMAINE

ESPOIR DE LA JEUNESSE

Jeunesse dit: époque des grandes ardeurs, des chauds enthousiasmes, des rêves d'avenir. Rien ne lui paraît impossible; avec une audace sans pareille, elle est prête à tout entreprendre. Son imagination lui fait entrevoir la vie remplie d'événements heureux; elle se pense une favorisée du destin.

En général, on rêve, pour les uns, aux richesses, aux honneurs, pour les autres qui ont un meilleur esprit chrétien, à un âge mûr et une vieillesse exemplaire, à une aisance convenable, à rendre service à l'Eglise et à la Patrie, etc., et on prémedite les moyens à prendre pour nous conduire au but convoité.

Il est charmeur d'entretenir des illusions, mais prenons-y garde. Bien qu'elles soient recommandables par la sève qu'elle jettent dans les âmes, il faut tout de même s'en méfier, de crainte que leur compagnie; les déceptions ne viennent un jour les remplacer.

Que l'on conçoive des projets d'avenir, c'est très bien; mais que l'on pense aussi à nous préparer à leur réalisation en soumettant toujours notre imagination à notre raison et en conservant en nos âmes cette passion qui jaillit noble et généreuse. Certes, si elle ne refroidit pas, elle donnera de beaux fruits, car la terre est alors féconde.

Il importe donc que la jeunesse

GARAGE MONTPLAISIR



Voyez les nouveaux modèles McLAUGHLIN ET PONTIAC J. O. MONTPLAISIR

soit aux aguets afin de n'être pas dupe de ses propres illusions. Qu'elle se rappelle ces paroles d'un écrivain célèbre: "Comme les feuilles des bois nos illusions tombent avant l'hiver de la vie." JEANNE la VIOLETTE.

GROS INCENDIE A EAST-BROUGHTON

M. Arthur Grégoire subit de lourdes pertes par le feu. — Une conflagration est évitée par les pompiers volontaires.

EAST-BROUGHTON, 9. — Un hangar et écurie appartenant à M. Arthur Grégoire et situé en arrière de sa résidence au coin des rues St-Joseph et St-Paul, fut entièrement détruit par les flammes. Le feu s'est déclaré vers 10 heures et demi le 8 courant et l'origine en est inconnue. Une grande quantité de cordes à bois contenues dans ce hangar furent détruites, ainsi qu'un cheval appartenant à M. Benjamin Gravel.

ACCIDENT D'AUTO A WEEDON

Pour éviter un autre auto qui venait à une vitesse désordonnée, M. Wilfrid Bissonnette, de Montréal, 33 ans, marié et père de cinq enfants, a fait capoter sa machine un Ford touring, et s'est fracturé le bras droit entre l'épaule et le coude, en face de l'église de Weedon, le 8 courant.

M. Bissonnette, en compagnie de M. Horace Carignan, 28 ans, célibataire, aussi de Montréal, passait sur la route nationale qui traverse Weedon, lorsqu'en face de l'église, il vit venir vers lui un autre auto filant à une très grande allure. Pour éviter une collision qui semblait imminente, M. Bissonnette lança son auto dans le parterre de l'église. Rendu au pied du monument du Sacré-Coeur par un erreur de contrôle, au lieu d'appliquer le pied sur les freins, M. Bissonnette le mit sur l'accélérateur et son auto avança brusquement sur les degrés qui sont au bas du monument et la machine capota. M. Carignan se trouva pris en dessous de M. Bissonnette, mais ne subit que des contusions générales.

M. Bissonnette et Carignan ont été transportés à l'hôpital Général de Sherbrooke. La fracture du bras droit dont souffrait M. Bissonnette a été réduite et tous deux sont réparés pour Montréal.

VIE-FEU-MALADIE-ACCIDENT-AUTO. ETC.

Pour vos assurances de tous genres. Adressez-vous à :

ROBERT ALEXANDER

TEL. 118 - 33 BROCK

OSCAR LEFEBVRE

CHARRETIER

SERVICE JOUR ET NUIT

Chevaux et automobiles à la disposition des voyageurs

Entrepreneur de Pompes Funèbres Embaument garanti ou argent remis

Téléphone: 41

DRUMMONDVILLE, P. Q

Un plongeon qui surpasse en élégance les sauts en skis



Un gracieux plongeon dans la nouvelle piscine de natation que le Pacifique Canadien vient de faire construire au lac Louise, à côté de la luxueuse hôtellerie qu'il exploite en cet endroit enchanteur des Montagnes Rocheuses. L'élégante plongeuse, que l'on voit ici lancée dans l'air, tel un oiseau gigantesque, est Mlle Lydia Fulcher, de Calgary, l'une des étoiles du Swimming Club de la métropole de l'Alberta.

LA POSITION DES PARTIS DANS LA NOUVELLE CHAMBRE

Table with columns: Lib., Cons., Pr., L.-P., F.U.A., Ouv., Ind., Dix. Rows list provinces like He du P.-Edouard, N.-B., N.-E., etc.